

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Flocon (A.). — <i>L'Univers des livres. Étude historique des origines à la fin du XVIII^e siècle...</i> (R. BRUN)	*142
<i>Chemical titles...</i> (A. THOMAS)	*144
Lethève (J.). — <i>La Caricature et la presse sous la III^e République...</i> (P. LELIÈVRE)	*145
<i>Publishers on publishing...</i> (F. BERGÉ)	*146
Willequet (J.). — <i>Documents pour servir à l'histoire de la presse belge. 1887-1914...</i> (R. RANCEUR)	*146
Schubert (H.). — <i>Universitätsbibliothek in Bonn...</i> (J. BLETON)	*148
<i>A Catalogue of the H. Winnett Orr historical collection and other rare books in the library of the American college of surgeons (Chicago)...</i> (D ^r A. HAHN)	*149
<i>Current trends in theological libraries...</i> (M.-E. MALLEIN)	*150
<i>Le Développement des bibliothèques en Afrique...</i> (F. BERGÉ)	*152
<i>A Guide to archives and manuscripts in the United States...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*156
Millares Carlo (A.). — <i>Repertorio bibliográfico de los archivos mexicanos y de los europeos y norteamericanos de intrés para la historia de México...</i> (M.-M. MAYLIÉ)	*156
<i>Survey of information library units in industrial and commercial organizations...</i> (S. THIÉBEAULD)	*157
<i>State aid to public libraries...</i> (M.-E. MALLEIN)	*158
<i>Bibliografía española 1959...</i> (M.-M. MAYLIÉ)	*160
<i>Annals of English literature 1475-1950...</i> (M. CHAUMIÉ)	*160
Belknap (W. P.). — <i>American colonial painting...</i> (M.-E. MALLEIN)	*161
<i>A Bibliography of comedias sueltas in the University of Toronto library...</i> (M.-M. MAY- LIÉ)	*162
Blum (D.). — <i>A Pictorial history of the American theatre...</i> (C. GITEAU)	*162
Brugger (W.). — <i>Philosophisches Wörterbuch...</i> (G. VARET)	*163
Cunnington (C. W.), Cunnington (P.) et Beard (C.). — <i>A Dictionary of English costume (900-1900)...</i> (F. MALET)	*163
<i>Dictionnaire des auteurs français...</i> (O. MICHEL)	*164
Eichler (R. W.). — <i>Künstler und Werke. Maler, Bildhauer und Graphiker unseres Jahr- hunderts im deutschen Sprachraum...</i> (N. VILLA)	*165
Gibson (R. W.). — <i>St Thomas More. A preliminary bibliography...</i> (M. CHAUMIÉ)	*165
<i>Historical periodicals...</i> (F. DEBYSER)	*166
Mangini (N.). — <i>Bibliografia goldoniana (1908-1957)...</i> (A. VEINSTEIN)	*168
Mazzantini (C.). — <i>Filosofia e storia della filosofia (1933-1959)...</i> (G. VARET)	*168
Mezey (L.). — <i>Codices latini medii aevi Bibliothecae universitatis budapestinensis...</i> (J. RAMBAUD-BUHOT)	*169
<i>Philosophie und christliche Existenz...</i> (G. VARET)	*170
<i>Recorded sound...</i> (P. S.)	*171

Reichert (H. W.) et Schlechta (K.). — <i>International Nietzsche bibliography...</i> (G. VARET).....	171
Saricks (A.). — <i>A Bibliography of the Frank Melvin collection of pamphlets of the French Revolution in the University of Kansas libraries...</i> (J. WATELET).....	*172
<i>Schach-Bibliographie...</i> (J. BETZ).....	*173
Sparkes (I. G.). — <i>The History of Thurrock...</i> (D. REUILLARD).....	*174
Truc (G.). — <i>Histoire de la littérature catholique contemporaine...</i> (R. RANCŒUR).....	*174
Varet (G.). — <i>Gaston Berger. Bibliographie...</i>	*175
Varet (G.). — <i>La Philosophie française, 1958-1961, hommage à la mémoire de Gaston Berger</i>	*176
Hoedt (K.). — <i>Rechts- und staatswissenschaftliche Zeitschriften der Universität Bonn...</i> (S. GALLIOT).....	*176
Verhaegen (B.). — <i>Contribution à l'histoire économique des Flandres...</i> (P. RIBERETTE).	*177
<i>Advances in inorganic chemistry and radiochemistry...</i> (J. COHEN).....	*177
<i>Directory of graduate research 1959...</i> (G. PICOT).....	*178
Bardorff (W.). — <i>Blick ins Buch der Natur...</i> (M.-G. MADIÉRE).....	*179
Bor (N. L.). — <i>The Grasses of Burma, Ceylon, India and Pakistan...</i> (J. F. LEROY)...	*179
Bucksch (H.). — <i>Dictionnaire pour les travaux publics, le bâtiment et l'équipement des chantiers de construction (français-anglais)</i> ... (J. BLETON).....	*180
<i>La Collezione galileiana della Biblioteca nazionale di Firenze...</i> (F. RUSSO).....	*181
<i>Creativity and the individual...</i> (D ^r A. HAHN).....	*181
Cronquist (A.). — <i>Introductory botany...</i> (M. FAVRE-DUCHARTRE).....	*182
Einstein (A.). — <i>Collected writings 1901-1956...</i> (Y. CHATELAIN).....	*183
<i>Guide géologique de la Haute-Vienne...</i> (J. ROGER).....	*183
<i>Handbuch für Sternfreunde...</i> (G. FEUILLEBOIS).....	*184
Henn (T. R.). — <i>Science in writing...</i> (M. ROSENBAUM).....	*184
Köster (E.). — <i>Mechanische Gesteins- und Bodenanalyse...</i> (J. ROGER).....	*185
<i>The Merck index of chemicals and drugs...</i> (D ^r A. HAHN).....	*185
<i>Progress in cryogenics...</i> (M.-L. DÉRIBÉRE-DESGARDES).....	*186
<i>Progress in semiconductors...</i> (J. HEBENSTREIT).....	*187
Ripley (S. D.) et Scribner (L. L.). — <i>Ornithological books in the Yale university library...</i> (J. DORST).....	*189
<i>Scandinavian research guide...</i> (A. MOREAU).....	*189
Schüller (A.). — <i>Die Eigenschaften der Minerale...</i> (J. ROGER).....	*191
<i>World list of current periodicals. Aeronautics and astronautics...</i> (A. MOREAU).....	*191
<i>World review of nutrition and dietetics...</i> (D ^r A. HAHN).....	*192

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR

LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

512. — FLOCON (Albert). — L'Univers des livres. Étude historique des origines à la fin du XVIII^e siècle. — Paris, Hermann, 1961. — 24 cm, 709 p., ill., pl. en coul.

Retracer en un seul volume l'histoire de l'écriture et du livre depuis ses plus lointaines origines, depuis les peintures rupestres du paléolithique jusqu'à la fin du siècle des lumières, constituait déjà une entreprise ardue et d'autant plus méritoire qu'elle n'avait jamais été tentée en France, tout au moins avec cette ampleur, mais l'ambition de l'auteur était encore plus grande, puisque non content de recenser et de coordonner les connaissances généralement admises, il se proposait de renouveler le sujet et de l'enrichir de vues personnelles.

Déjà le remarquable ouvrage de Lucien Febvre et H.-J. Martin¹ avait abordé cette histoire sous l'angle de la vie économique, mais ici M. Flocon entend souligner les rapports étroits qui, à toutes les époques, ont existé entre la traduction graphique de la pensée et l'évolution des concepts philosophiques, sociaux, et littéraires, de rattacher le livre à tous les courants de la civilisation et de montrer qu'il est en somme le « miroir du monde ».

Ce qu'il nous donne n'est pas un manuel mais une sorte d'encyclopédie raisonnée, décrivant le livre sous tous les aspects et, ainsi qu'il l'annonce dans sa préface, comme objet d'art, marchandise, moyen de communication, instrument de travail, expression de la pensée.

Disposant d'une documentation très étendue, M. Flocon a pu, grâce à sa vaste culture, éviter l'écueil de la compilation indigeste, mais gêné par l'embarras des richesses, il n'a pas su donner à son exposé toute la clarté désirable et le plan qu'il a suivi manque souvent de rigueur.

Dans la première partie, traitant de l'évolution de l'écriture et du manuscrit, il a adopté à bon droit un cadre à la fois géographique et chronologique, surtout pour les pays d'Extrême-Orient qui, n'ayant eu que peu de communication avec l'Europe,

1. L'Apparition du livre. — Paris, Albin Michel, 1958.

n'ont guère influencé sa production. On peut s'étonner cependant qu'il n'ait parlé de la Chine qu'en dernier lieu puisque dans ce pays où les techniques et les matériaux de la multiplication des écrits ont été mis au point très anciennement, le livre a vraisemblablement existé dès le ^{xiv}^e siècle avant notre ère.

A partir de l'invention de l'imprimerie en Europe, l'auteur n'a pas opté nettement entre un classement par pays, par date ou par genre de production pour retracer l'évolution du livre. Ainsi, la diffusion de l'imprimerie est traitée chronologiquement, ce qui se justifiait, mais ce qui le conduit à parler de Subiaco à propos de Sweynheym (p. 261) puis à ne reprendre que 30 pages plus loin l'étude des prototypographes italiens. Par contre celle des grands ateliers allemands, Augsbourg notamment, déborde largement sur le ^{xvi}^e siècle.

Pour la période de la Renaissance, après un chapitre intitulé *Art et imprimerie*, consacré aux grands imprimeurs français humanistes, apparaissent des considérations, d'ailleurs très intéressantes, sur les livres d'architecture, de calligraphie, certains ouvrages documentaires et techniques, puis des monographies particulières concernant la censure et la réglementation du métier. On revient ensuite aux débuts et à la diffusion de l'imprimerie en Espagne, au Portugal, en Amérique du Sud; on passe ensuite aux incunables anglais, à ceux d'Europe centrale et aux impressions en caractères cyrilliques.

Ces fréquents retours en arrière sont assez déconcertants. Il en est de même des subdivisions méthodiques consacrées à l'étude de certaines techniques ou à des sujets spéciaux, fort instructives, certes, et remplies d'aperçus nouveaux, mais qui rompent elles aussi l'enchaînement des faits.

Nous reconnaissons d'ailleurs que ces chapitres sont peut-être ce qu'il y a de meilleur dans cet ouvrage si riche d'idées générales. Ceux notamment qui traitent d'Érasme, de Luther, de la Réforme, sont excellents. Nous en dirons autant de tout ce qui touche à la description et à l'analyse des livres de sciences si souvent négligés, mais pourquoi avoir dissocié des livres de médecine ceux d'anatomie du ^{xvii}^e siècle et avoir rapproché ces derniers des livres d'architecture ?

Pour expliquer ces anomalies, il faut se rendre compte que l'ouvrage ayant, sous sa première forme, paru en feuilleton dans la *Bibliographie de la France*, l'auteur a dû, en cours de rédaction, introduire des additions qui n'ont pas trouvé leur place logique. C'est ainsi que sous le titre général de *Panorama de la librairie européenne* on a la surprise de lire un paragraphe sur l'imprimerie en Amérique du Nord (p. 647).

On s'étonnera davantage, surtout de la part du grand artiste qu'est le graveur Flocon, qu'il ait parlé plutôt sommairement de la décoration, du style de la page peinte ou imprimée et qu'il ne se soit pas attaché davantage à montrer qu'à chaque époque et pour chaque pays, on trouve dans le livre le reflet très fidèle de l'esthétique et des modes du temps.

L'auteur ayant puisé aux meilleures sources, ainsi qu'en témoigne sa bibliographie, et recouru aux conseils de spécialistes, c'est à peine si on peut relever dans ces 680 pages de texte remplies d'un nombre prodigieux de noms, de dates, de citations et de références, quelques erreurs, d'ailleurs vénielles. Nous noterons seulement la confusion entre les éditions xylographiques de la *Biblia Pauperum* et celle imprimée en

1462 par Pfister en caractères mobiles (p. 225). De même le *Catholicon* daté de 1460 n'est pas le premier livre proclamant « à la fois la nouveauté du procédé et le lieu où il a été mis au point », puisqu'en 1457 le colophon du *Psautier de Mayence* est déjà plus explicite (p. 241), ainsi que l'auteur le reconnaît lui-même plus loin (p. 255).

Les 250 illustrations de cet ouvrage d'une présentation très soignée constituent un excellent commentaire imagé du texte. Beaucoup sont inédites ou reproduisent des documents peu connus, par exemple ceux provenant de la cave des mille Bouddhas (fig. 55, 59 et 60). On appréciera également la part faite aux livres documentaires et techniques.

Le choix des 8 planches hors-texte en couleurs nous a paru moins heureux. Trois reproduisent des livres d'heures tardifs et une quatrième un livre d'emblèmes du XVIII^e siècle sans grande valeur artistique, alors que des manuscrits du XII^e ou du XIII^e siècles eussent été plus représentatifs de l'art de la miniature. Les autres sont des reliures, or la place donnée à la reliure dans le corps de l'ouvrage est fort réduite.

Ce livre copieux, touffu même, ne s'adresse pas aux débutants mais à tout homme cultivé et il rendra d'immenses services aux lecteurs avertis, principalement aux bibliothécaires et aux libraires, les dispensant bien souvent de recourir à des bibliographies spécialisées peu accessibles.

Les quelques critiques que nous nous sommes permis d'exprimer concernent seulement sa rédaction et ne diminuent en rien l'admiration que nous éprouvons pour l'effort de synthèse sans précédent que représente une telle œuvre d'érudition. Nous sommes persuadés que dans une nouvelle édition l'auteur corrigera aisément ces légers défauts en ordonnant son plan avec une méthode plus rigoureuse. Si en même temps il prend la peine d'établir un index des noms cités, tous ceux qui utiliseront cet ouvrage désormais indispensable lui en sauront gré.

Robert BRUN.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

513. — Chemical titles. N^o 1, January 5, 1961. — Easton, Pa, The American Chemical Society, 1961. — 28,5 cm, 103 p.

Cette nouvelle publication du « Chemical abstracts service » donne deux fois par mois un index des articles de chimie parus dans environ 600 périodiques. Le système utilisé est celui du *KWIC index* (Key-Word-in-Context).

L'index proprement dit présente, au centre de chaque colonne, les mots-clefs alignés verticalement et classés alphabétiquement. Ces mots-clefs, et c'est là l'originalité du système, sont suivis et précédés de la partie voisine du titre : en tout soixante signes sont reproduits, découpés purement mécaniquement. Si le titre est court, il est ainsi donné en entier. Presque toujours la partie citée suffit à déterminer le sujet de l'article. Les titres sont tous donnés en langue anglaise et tous les mots sont considérés comme mots-clefs, à l'exception d'environ 300 dont la liste est donnée et qui sont éliminés mécaniquement. Les renseignements complets, auteurs,

titres entiers (toujours en langue anglaise) et références figurent dans une liste classée suivant un code. Un index des auteurs et une liste des revues indexées complètent l'ensemble.

Le système employé, par sa mécanisation poussée, permet de fournir ces données déjà élaborées de manière pratique en un temps court, le délai entre la publication d'un périodique et la mention de ses articles pouvant ne pas excéder une vingtaine de jours.

Ce procédé semble susceptible d'un grand développement dans tous les domaines où se fait sentir le besoin d'une documentation très rapide et où les titres donnent sur le contenu des articles des indications en général satisfaisantes.

Antoine THOMAS.

DIFFUSION

514. — LETHÈVE (Jacques). — La Caricature et la presse sous la III^e République. — Paris, A. Colin, 1961. — 18 cm, 272 p., ill. (Coll. « Kiosque », dir. par J. Prinnet. 16.)

En prenant pour limite chronologique celle d'un régime né de la défaite et mort d'un désastre, l'auteur semble souligner les liens étroits de la caricature avec la politique. Ce n'est pas cependant le seul thème exploité par les caricaturistes, mais, en fait, entre 1870 et 1940, un cycle de l'histoire de la société et des mœurs en France s'est ouvert et s'est fermé. Il serait difficile de dire qu'à partir de la caricature on pourrait faire une histoire objective de l'opinion, d'autant plus que certains thèmes traditionnels brocardant les femmes, les financiers, la magistrature et la police sont d'un rendement sûr. M. Lethève note que la liberté dont ont bénéficié les polémistes les a conduits à ne rien respecter, ni les hommes en place, ni les structures sociales, ni la religion, ni les institutions. Il y a cependant, dans l'histoire de la caricature, une date à retenir : c'est le 29 juillet 1881 où fut établie la liberté de la presse. Aussi, l'auteur a-t-il été très justement conduit à distinguer, dans son plan qui est chronologique, la période précédente qu'il intitule celle de la *censure républicaine*, de 1870 à 1880. La *belle époque* a trouvé, dans la caricature, un miroir déformant. Voir ou revoir aujourd'hui la caricature d'Henriot, d'Albert Guillaume ou d'Abel Faivre nous procure un sentiment d'inconfort à la fois esthétique et moral. Quant à la *caricature bleu-horizon* — comme baptise heureusement l'auteur les dessins soit-disant humoristiques publiés pendant la guerre, la réaction qu'elle provoque dépasse le sentiment d'un malaise confus : ainsi ce dessin publié par *Le Rire*, où l'on voit un homme d'âge serrant cordialement la main d'un jeune soldat, avec cette légende : « Ah! Je voudrais avoir vingt ans et prendre votre place! — Penses-tu, mon vieux, qu'on te la donnerait! »

Entre des milliers et des milliers de caricatures, M. Lethève a choisi 257 images, et l'on peut faire confiance à son choix. A l'aube de l'époque qu'il étudie, alors qu'un grand espoir s'éveillait au cœur des républicains, domine le génie de Daumier. Mais il meurt en 1872, et seul peut-être André Gill, sans pouvoir l'égaliser, peut lui être comparé. Daumier était un très grand artiste. Le caricaturiste pur se laisse facilement enfermer dans une technique et un style. Les grands noms de l'histoire de la

caricature sous la III^e République — ceux d'un Forain, d'un Steinlen, d'un Toulouse-Lautrec, dépassent l'histoire d'un genre.

M. Lethève a consacré à *l'évolution de l'humour* quelques pages très pénétrantes qui complètent ce volume remarquablement dense et qu'on lit avec un extrême intérêt. Soulignons qu'il est complété par une liste des journaux parisiens ayant publié des caricatures, par un index des caricaturistes cités. (Est-ce une omission volontaire ? On aurait cru pouvoir y trouver le nom de Georges Méliès...), et par une bibliographie qui, bien qu'elle s'annonce « sommaire », rendra de grands services aux lecteurs attentifs.

En résumé, un excellent livre, dans une collection dont nous avons déjà signalé, ici même, le grand intérêt.

Pierre LELIÈVRE.

515. — Publishers on publishing, selected and ed., with commentary and an introd. by Gerald Gross. Pref. by Frederic G. Melcher. — New York, R. R. Bowker Co and Grosset & Dunlap, 1961. — 21 cm, XVI-491 p.

Cette anthologie américaine a su utiliser heureusement le thème de l'édition, aujourd'hui essentiel. Le lecteur peut trouver là, sous la forme d'extraits tirés de l'œuvre des grands éditeurs anglais et américains, un répertoire des éditeurs célèbres depuis Daniel Macmillan, fondateur, vers 1850, de la maison de Londres qui porte son nom, jusqu'à Bennett Cerf, l'actuel directeur de Random house. Il peut surtout pénétrer dans le monde de l'édition et connaître les avis des hommes du métier sur leur profession, les livres et leurs auteurs, l'annonce et la publicité, le commerce et les libraires. Il peut enfin goûter le charme des descriptions vivantes qui tracent le portrait de tel personnage, éditeur ou auteur, ou font revivre habilement le rythme quotidien de tel ou tel emploi.

Une bibliographie à laquelle on pourrait toutefois reprocher de recenser uniquement des ouvrages en anglais, un index alphabétique de matières, un peu bref, donnent à ce recueil des allures d'ouvrage sérieux. Il est vrai qu'il peut être un instrument de références pour quiconque voudrait mieux connaître l'histoire de l'édition anglo-américaine. Il laissera sans doute aussi au lecteur l'impression d'avoir découvert une profession célèbre dans ses aspects les plus humains et les moins connus. C'était de la part de Gerald Gross une tentative personnelle : il ne nous semble pas douteux qu'elle soit parfaitement réussie.

Françoise BERGÉ.

516. — WILLEQUET (Jacques). — Documents pour servir à l'histoire de la presse belge. 1887-1914. — Louvain, Paris, Éd. Nauwelaerts, 1961. — 24 cm, 88 p. (Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine. Cahiers. 16.)

Provenant des archives du Ministère belge des Affaires étrangères et de l'« Auswärtiges Amt » de Bonn, les textes réunis et annotés par J. Willequet ne sont pas dépourvus d'intérêt pour l'historien de la presse. Le premier est une brochure anonyme publiée en 1887 et conservée à Bruxelles dans les « Papiers Lambermont ». Elle

donne l'état, au 1^{er} avril 1887, des correspondants de journaux étrangers résidant en Belgique, des correspondants bruxellois des principaux journaux belges de province et des correspondants étrangers des grands journaux belges. Le rédacteur de la brochure (sans doute Georges Nieter) y a consigné des remarques souvent pleines d'humour sur la plupart de ces personnages tombés depuis dans l'oubli. — Le second document, appartenant au même dossier, est une note de G. Nieter (fonctionnaire et journaliste belge) sur la fondation éventuelle à Bruxelles d'une agence Wolff, pour lutter contre l'influence française représentée par Havas-Reuter, alors prédominante dans la presse belge. — C'est aussi cette influence que déplorent dans leur correspondance, entre 1888 et 1914, les chanceliers allemands et leurs représentants dans la capitale belge, d'après les extraits de lettres cités par J. Willequet dans la troisième section de la brochure. Ignorance de l'allemand, influence des agences françaises, liens étroits entre journaux parisiens et bruxellois, telles sont, à leurs yeux, les causes essentielles de la francophilie de la presse belge. Grâce à ces documents, on peut suivre la série des intrigues nouées par les diplomates berlinois pour s'y assurer, généralement sans succès, des complicités et y faire passer des articles « inspirés ».

J. Willequet s'est efforcé d'identifier, grâce aux répertoires biographiques et aux annuaires de presse, les nombreux journalistes nommés dans la brochure de 1887 et dans les pièces extraites des archives diplomatiques, sans réussir cependant à les identifier tous. Quelques lacunes subsistent, particulièrement dans les pp. 28-29. Si Fr. Beslay (1835-1883, fondateur et directeur du *Français*) figure bien dans les colonnes du *Dictionnaire de biographie française* (voir la notice réservée à son père), on pouvait retrouver Victor Fournel (1829-1894) dans le *Polybiblion*. — Le comte Soderini a été mêlé au mouvement catholique italien (Cf. *Enciclopedia cattolica*, t. XI, col. 890); il fut collaborateur du *Correspondant* et de la *Rassegna nazionale*. — Quant à Henri de Maguelonne [Henri Rouges de Maguelonne, correspondant de l'*Univers* à Rome de janvier 1858 à sa mort, 12 mars 1883], il suffisait de se reporter aux *Œuvres complètes* de L. Veuillot, 2^e série, t. XIX, pp. 262-263, pour l'établissement d'une notice sur ce curieux personnage. Il rédigea, en effet, plusieurs correspondances pontificales « pour Paris, Bruxelles, Berlin et Vienne... et plus il en faisait, plus on tenait à en avoir de lui, de manière qu'il finit par s'en faire un monopole et une fortune ». Dans la même lettre (inédiée, 5 février 1885), l'abbé Jules Morel, collaborateur de l'*Univers*, écrivait à l'un de ses amis : «... Bien entendu... il servait le même plat du jour à tous ses convives, avec quelques variantes de garniture... ». Le correspondant de presse : un beau sujet qui attend encore son historien ! Les textes exhumés par J. Willequet (et déjà utilisés en partie dans un article de la *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1958, pp. 388-435) en font apparaître à la fois la difficulté et l'intérêt.

René RANCŒUR.

CONSTRUCTION ET OUTILLAGE

517. — SCHUBERT (Hannelore). — Universitätsbibliothek in Bonn (In : *Deutsche Bauzeitung*. Fachzeitschrift für Architektur und Bautechnik. 10, 1961, pp. 765-770, ill., plans).

Dans une conférence dont la revue *Biblos* avait publié le texte et dont nous avons rendu compte ici-même ¹, M. le professeur Viktor Burr, directeur de la Bibliothèque universitaire de Bonn, avait justifié le choix du parti fonctionnel qu'il avait fait prévaloir pour sa nouvelle bibliothèque. Certains ont pu discuter ce choix ². Nous avons, pour notre part, énuméré plusieurs des raisons qui avaient pu le détourner de créer des salles spécialisées avec accès à des collections de livres classés systématiquement. Nous n'y reviendrons pas.

Le présent article, très illustré, comportant les plans et une douzaine de photographies, très remarquablement prises, a été écrit par un architecte qui ne veut juger que du parti architectural et des dispositions intérieures adoptées. Avec une objectivité à laquelle on peut rendre hommage, son auteur, tout en regrettant certains « compromis », la médiocrité de quelques éléments décoratifs, le manque de réussite de la cour intérieure, souligne la logique et la clarté du plan, la rigueur des lignes extérieures faisant contraste avec la grande liberté qui règne à l'intérieur, la relative « flexibilité » de ces salles publiques très vitrées qui donnent pour une part sur la cour intérieure, pour une autre sur la vallée du Rhin (ce qui crée, précise l'auteur, une atmosphère presque romantique); il note le soin apporté au mobilier et à l'équipement intérieur (plafonds insonorisés à lattes de bois, sols recouverts d'un tapis en laine de nylon, tables à deux places avec lampes individuelles, fichiers dessinés par les architectes, tout comme les meubles de présentation de périodiques en plexiglas transparent, etc...). Il n'hésite pas à dire enfin que cette bibliothèque de Bonn « se situe, du point de vue architectural, bien au-dessus du niveau courant » dans l'Allemagne de l'après-guerre.

Sans doute faudrait-il recueillir maintenant, après quelques mois d'exploitation, l'avis des usagers (lecteurs, bibliothécaires et membres du personnel), leurs critiques (sur les façades trop vitrées à l'ouest, par ex.), mais autant que nous puissions en juger nous-même par les plans et les photographies qu'un des réalisateurs du projet, l'architecte français Pierre Vago, a bien voulu nous communiquer, cette bibliothèque est un des meilleurs exemples et un des plus « fonctionnels », parmi toutes les bibliothèques universitaires nouvelles, de type traditionnel, qu'il nous ait été donné d'apprécier.

Jean BLETON.

1. Voir : *B. Bibl. France*, 6^e année, n^o 8, août 1961, n^o 1329.

2. C'est le cas notamment de M. Stanislaw Szeredaw qui dans la revue polonaise *Przeгляд biblioteczny*, 29, 1961, z. 2, pp. 202-205, s'est efforcé de réfuter quelques-uns des arguments mis en avant par le professeur Burr.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

518. — A Catalogue of the H. Winnett Orr historical collection and other rare books in the Library of the American college of surgeons (Chicago) — Chicago, American college of surgeons, 1960. — 26 cm, XXII-199 p., front., 22 pl.

Ce catalogue de 2289 titres d'ouvrages rares et classiques, intéressant l'art de guérir et notamment la chirurgie orthopédique, la littérature, l'histoire et les voyages, des biographies et divers travaux de références, est d'un intérêt certain pour les amateurs de beaux livres et de belles publications sur l'histoire de la médecine comme pour les bibliothécaires médicaux. Pour les uns, c'est une nouvelle occasion de confronter leurs collections avec ce très bel ensemble et de mieux suivre les ventes publiques, pour les autres une contribution précieuse pour l'identification ou l'accroissement éventuel de leur réserve avec l'espoir que des libéralités identiques leur seront aujourd'hui consenties.

Présenté par M^{lle} L. M. Prime, le catalogue de la donation du D^r H. Winnett Orr comporte quatre grands chapitres et un certain nombre de subdivisions correspondant à l'esprit des diverses catégories d'ouvrages. Les notices sont classées par auteurs et par titres à l'exception des biographies et des publications relatives à l'histoire des institutions. On notera tout particulièrement les pages consacrées aux livres rares, la qualité des notices descriptives et de l'iconographie, où nous nous plaisons à retrouver des pages bien connues des livres de notre réserve. On soulignera également l'intérêt historique des biographies et des notes de l'auteur dans une époque où la chirurgie orthopédique tendait à devenir une spécialité.

En offrant à la Bibliothèque de l'« American college of surgeons » un ensemble remarquable, le D^r Orr s'acquittait d'une dette contractée lors de sa visite de la Bibliothèque William Osler, de l'Université Mc Gill en même temps qu'il apportait à l'association dont il était membre le témoignage de son attachement. Il répondait également à l'une des formes les plus tangibles de cette contribution à l'histoire de la médecine, qui permet d'assurer la conservation de ces richesses dans leur ensemble et de les offrir à la connaissance d'un public lettré dans des expositions publiques ou dans la réserve d'une bibliothèque.

D^r André HAHN.

519. — Current trends in theological libraries. Niels H. Sonne, issue editor. (In : *Library trends*, vol. 9, n^o 2, octobre 1960.)

Parmi les bibliothèques spécialisées des États-Unis, les bibliothèques théologiques méritaient une attention particulière. On connaît en effet le grand nombre de « dénominations » religieuses américaines (260 d'après un recensement certainement incomplet), la plupart possédant un ou plusieurs centres de formation pour leurs ministres. Ce fascicule apporte sur cette question une série d'études.

Dans la première Robert F. Beech donne d'abord un bref aperçu des origines. Au début de l'histoire des États-Unis les ministres recevaient leur formation en Angleterre, mais on comprit très vite la nécessité d'organiser les études théologiques sur

place. Les collèges de Harvard en 1636 et de Yale en 1701 furent fondés dans ce but. En outre, les candidats aux fonctions pastorales pouvaient aussi se former individuellement auprès d'un ministre en exercice. Cette dernière méthode se maintint longtemps et au XIX^e siècle un pasteur avait préparé ainsi au long de sa vie soixante étudiants.

A l'heure actuelle, les séminaires pour les ministres des différentes dénominations protestantes de l'Amérique du Nord sont au nombre de 180 environ (dont 151 aux États-Unis et 29 au Canada); 83 d'entre eux sont groupés en une association : « American association of theological schools ».

Les bibliothèques ont naturellement suivi le mouvement de développement de ces écoles. Une enquête fut faite par R. L. Kelly en 1925, elle parle peu des bibliothèques et de leur activité. Une autre enquête effectuée par R. P. Morris en 1930 porte au contraire sur les collections de livres et le fonctionnement du service dans les bibliothèques des séminaires. En comparant les constatations de Morris aux résultats d'enquêtes plus récentes on pourrait d'abord conclure à de grand progrès dans le nombre des livres possédés et dans le montant des ressources mises à la disposition des bibliothèques théologiques (pour le personnel notamment, dont les salaires étaient très bas en 1930). Mais si l'on compare la situation présente dans ce domaine avec celle des écoles de médecine et de droit on aboutit à des vues moins optimistes. Les futurs médecins et les futurs juristes sont plus favorisés que les futurs pasteurs. La coopération dans les achats entre les bibliothèques des séminaires protestants est plus active en théorie qu'en fait et s'exerce surtout pour les ouvrages coûteux et rarement utilisés. Cette coopération est plus fréquemment pratiquée entre écoles d'une même dénomination et parfois entre écoles d'appartenances diverses mais situées dans une même région.

La situation des bibliothèques théologiques catholiques fait l'objet d'un article dû à John H. Harrington. S'il y a aux États-Unis 113 diocèses il n'y a que 50 grands séminaires pour la formation des prêtres séculiers. Les quatre années d'études théologiques qui y sont dispensées sont considérées comme du travail « undergraduate ». Ce sont les universités catholiques qui donnent l'enseignement théologique supérieur aux prêtres séculiers et à un certain nombre de réguliers, tandis que d'autres religieux peuvent poursuivre toutes leurs études, même au niveau universitaire, dans les maisons de formation de leurs instituts. La « Catholic library association » a une section des séminaires qui a établi des statistiques pour 54 institutions. Plus de la moitié ont un bibliothécaire professionnel à temps complet et trois bibliothèques en ont deux. Vingt-sept ont un bâtiment ou un corps de bâtiment spécialement affecté à la bibliothèque.

Edward Kiev traite des bibliothèques dans les séminaires israélites. Le « Jewish theological seminary of America » de New York, situé à proximité de la « Columbia university », possède 200.000 volumes imprimés et près de 10.000 manuscrits. Il contient la littérature biblique, talmudique et rabbinique; on le considère comme possédant la plus importante collection d'Hebraica et de Judaica du monde.

La théologie, depuis quarante ans, a évolué comme toutes les autres sciences sous l'influence du mouvement général des idées, philosophiques, scientifiques ou littéraires. Edgar Krentz s'attache à analyser quelques-unes des causes et certains des

caractères de cette évolution en ce qui concerne la théologie protestante. La méthode de la critique historique tend à estomper les frontières entre théologie biblique et histoire de l'Église. Mais trois causes principales sont surtout agissantes aujourd'hui : l'influence de Karl Barth dont le « Commentaire de l'Épître aux Romains » marque une date dans l'histoire de la théologie réformée; le mouvement œcuménique qui a suscité un renouveau d'intérêt pour la pensée des premiers Réformateurs et aussi pour la liturgie et les formes de culte des dénominations non liturgiques; enfin les récentes découvertes archéologiques (manuscrits de Qumrân et bibliothèque gnostique de Naz Hammadi) qui ont renouvelé notre connaissance des origines chrétiennes.

Étant donné le grand nombre de dénominations religieuses les sources de leur histoire sont extrêmement dispersées. Roscoe M. Pierson donne quelques indications sur les collections les plus importantes, soit dans les séminaires, soit dans les universités ou certaines bibliothèques publiques. L'Université d'Utah, par exemple, est très riche en documents sur les Saints des Derniers Jours et l'Université de North Carolina sur les églises épiscopaliennes et baptistes. D'autre part, c'est auprès des bibliothèques d'une dénomination ayant des traits ethniques marqués qu'il faut chercher la littérature religieuse d'une langue particulière : ainsi la littérature en langue allemande chez les luthériens et chez les Quakers la littérature d'origine anglaise ou écossaise. Des bibliographies ont déjà été publiées aux États-Unis sur un grand nombre de dénominations (on les trouvera énumérées p. 230 du fascicule analysé ici) mais trop peu de séminaires collaborent aux catalogues collectifs nationaux. L'auteur de l'article donne (pp. 226-230) une liste des sociétés historiques religieuses des États-Unis avec quelques indications sur les caractéristiques de leurs fonds et termine par des conseils aux bibliothécaires sur la façon de réunir une documentation « dénominationnelle » en regrettant que les manuscrits modernes soient trop rarement recueillis par les bibliothèques (et surtout offerts par les donateurs).

L'« American theological library association » fondée en 1947 sous les auspices de l'« American association of theological schools » a fait beaucoup pour promouvoir la coopération et permettre ainsi une spécialisation des fonds.

Jules L. Moreau étudie les périodiques du domaine théologique et donne les titres d'un certain nombre de revues bibliographiques ou publiant des bibliographies.

Deux contributions intéressantes sont dues à Lowrie J. Daly et à Ernest G. Schwiertz. Elles traitent de deux programmes de microfilmage. L'un soutenu par les « Chevaliers de Colomb » a permis de mettre à la disposition des chercheurs à l'Université de Saint-Louis les microfilms de près de onze millions de pages de manuscrits théologiques de toutes les époques, conservés à la Bibliothèque vaticane. L'autre dû à la « Foundation for Reformation research » s'efforce de reproduire tous les textes intéressants pour l'histoire de la Réforme conservés dans les bibliothèques européennes : Scandinavie, Allemagne, Suisse, Italie, France et Grande-Bretagne. Ce regroupement est d'autant plus nécessaire que les destructions de la deuxième guerre mondiale et les déplacements de collections au-delà du rideau de fer ont privé les chercheurs de l'accès à bien des documents.

Les bibliothèques spécialisées pour le travail missionnaire et l'éducation permanente des pasteurs font l'objet d'autres études.

Nous soulignerons plus spécialement l'article de Miss Eisenhart consacré aux classifications. Les plus utilisées dans les bibliothèques théologiques sont la classification de Dewey et celle de la Bibliothèque du Congrès. Mais la Bibliothèque du Congrès est assez pauvre en ouvrages religieux; par suite les divisions qui y ont été adoptées sont trop peu développées. La classification de Dewey se prête mieux aux extensions nécessaires. Malheureusement les restrictions du « copyright » empêchent une révision concertée entre les grandes bibliothèques qui l'utilisent. C'est donc au plan local que les adaptations sont faites, et parfois de façon peu satisfaisante. La classification de Bliss est utilisée par la « Southern California school of theology ». Beaucoup emploient l'« Union classification » créée précisément pour les bibliothèques de séminaires. Les séminaires catholiques ont largement adopté l'œuvre de Mrs Jeanette Lynn, *Alternative classification for Catholic books*, adaptation de la classification de la Bibliothèque du Congrès. C'est qu'en effet, Miss Eisenhart a raison de le souligner, les théologies des diverses églises chrétiennes ont chacune leurs exigences et la classification détaillée qui convient à l'une ne prévoit pas de place pour des éléments importants de l'autre.

Terminons par cette réflexion recueillie dans l'une des études de ce volume : la distinction entre livres rares et ouvrages de travail est peu apparente dans une bibliothèque théologique car les livres considérés aujourd'hui comme des curiosités bibliophiliques sont très souvent des instruments de travail pour les théologiens.

Marie-Élisabeth MALLEIN.

520. — Le Développement des bibliothèques en Afrique. (In : *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques*. Vol. XV, n° 5, sept.-oct. 1961.)

L'essor des bibliothèques africaines date de la fin de la seconde guerre mondiale. Plus récemment, la naissance des nouvelles républiques a posé à l'Unesco le problème de leur équipement. Le stage d'études international organisé à Ibadan en 1953 avait posé les premiers jalons. Lors de sa 11^e session à Paris¹, la Conférence s'est fixé un plan de travail pour les années 1961-1962. Son rôle consiste à soutenir l'effort des pays par des envois de matériel et de livres, à créer des bibliothèques pilotes, à déléguer des experts pour collaborer efficacement à la formation professionnelle et au lancement des nouveaux établissements, enfin à distribuer des bourses destinées au perfectionnement des aides locaux. D'autres moyens sont mis en œuvre pour aider au financement : « British Council », Fondation Ford de New York, « Carnegie Corporation ». La Direction des bibliothèques de France a fourni un personnel qualifié aux bibliothèques universitaires de Dakar et de Tananarive³.

1. 14 nov.-15 déc. 1960.

2. Le Développement des bibliothèques, en Afrique, p. 238.

3. Dadzie (Kwakuvi E. W.). — Les Bibliothèques, la bibliographie et les archives dans les pays d'expression française, pp. 256 et 261.

Plusieurs états ont essayé de créer des directions centrales. Seule la fédération de Rhodésie-Nyassaland ne possède pas encore de service général : un don de la fondation Ford donne l'espoir d'une création prochaine en Rhodésie du Nord ¹. La bibliothèque de Bulawayo en Rhodésie du Sud en joue le rôle. Et en Nyassaland, l'aide du « British Council » va permettre un essai d'application d'un plan de développement. Dans les autres pays de langue anglaise, la direction est assurée tantôt par un conseil des bibliothèques — Ghana, Sierra Leone —, tantôt par plusieurs services régionaux — Nigéria ². Le Bureau littéraire d'Afrique orientale ³ assure les liaisons dans ces pays. Au Sénégal, c'est l'Institut français d'Afrique Noire (IFAN) et l'Université qui gèrent les bibliothèques. Et l'Association internationale pour le développement des bibliothèques en Afrique (AIBDA) se propose d'établir un réseau dans chaque état africain.

L'organisation d'un ensemble de bibliothèques dans les républiques africaines se heurte à une difficulté traditionnelle : la formation professionnelle. Celle-ci se ramène dans les pays d'expression anglaise à des initiatives isolées : l'« University College » d'Ibadan s'est annexé un institut qui donne à ses élèves un enseignement général et un autre plus spécialisé. Le Conseil des bibliothèques du Ghana a ouvert récemment pour les candidats de ce pays un centre de préparation à l'examen de l'« United Kingdom library association ». Ce centre voudrait par la suite délivrer son propre diplôme. Dans les pays d'expression française, la formation professionnelle, soutenue notamment par la Direction des bibliothèques de France, est moins morcelée et plus organisée : pour compléter une préparation sur place trop élémentaire, des stages sont organisés à la bibliothèque de l'IFAN à Dakar et au Centre d'enseignement supérieur de Brazzaville. En France, un centre de stage pour candidats africains a été constitué pour l'année scolaire 1961-1962 à Toulouse. Les candidats peuvent ensuite venir suivre à Paris les cours du CAFB. D'autres tentatives doivent être faites prochainement par l'AIDBA, la Commission de coopération technique en Afrique et au Sahara (CCTA), l'Unesco. On songe également à former des documentalistes. Les archivistes, enfin, reçoivent un enseignement à l'IFAN (Dakar), mais on souhaiterait que tous puissent suivre le stage technique d'archives à Paris.

Les bibliothèques africaines dotées de crédits, d'une direction et d'un personnel qualifié doivent encore abriter leurs collections. Les architectes rencontrent des difficultés nouvelles, particulières aux climats tropicaux — chaleur et humidité ⁴. Ils doivent aussi prévenir le danger exceptionnel que constituent pour les bâtiments, le mobilier et les livres, les insectes. En climat tropical sec, c'est d'un rayonnement excessif que le bâtisseur devra protéger la bibliothèque : murs épais en maçonnerie compacte, ouvertures réduites au minimum, badigeon des terrasses et des parois,

1. Les Bibliothèques publiques dans la fédération de Rhodésie-Nyassaland, pp. 252-254.

2. Evans (Evelyn J. A.). — Les Bibliothèques des pays d'Afrique occidentale d'expression anglaise, pp. 239-243.

3. Richards (C. G.). — Le Bureau littéraire d'Afrique orientale, pp. 249-251.

4. Rousset de Pina (J.). — La Construction des bibliothèques en pays tropical. Données générales, pp. 278-285.

peintures claires. Dans les zones humides au contraire, il faut multiplier les ouvertures et assurer une ventilation efficace tout en prévoyant des persiennes et des pare-soleil pour les heures de soleil intensif. Pour éviter les invasions d'insectes, tous les procédés traditionnels sont conseillés : désinfection, traitements préventifs. On aura soin de choisir le métal de préférence au bois, sans oublier toutefois que l'humidité l'attaque lorsqu'il est mal entretenu. Des badigeons préserveront utilement les charpentes. Il faudra aussi éviter l'emploi du caoutchouc et des matières plastiques pour le revêtement des sols, surélever les escaliers, prévoir des chambres de désinfection. Les mêmes lois sont valables pour le choix du mobilier ¹ mais on songera à utiliser cette ressource précieuse qu'offre le pays : bois aux essences variées qui donnent un mobilier de qualité, à peu près inattaquable par les champignons et parfois par les termites.

Seules les bibliothèques d'étude et de lecture publique sont effectivement représentées à ce jour en Afrique. La conservation systématique des documents, confiée aux bibliothèques nationales, n'a jusqu'à présent donné lieu qu'à des projets. Au Sénégal, la bibliothèque Saint-Louis qui fut créée en 1849 par le général Faidherbe, gouverneur de ce pays, possède de ce fait un riche fonds ancien : celui-ci pourrait constituer le noyau d'une bibliothèque nationale. A Tananarive, il existe une bibliothèque du même genre qui conserve 80.000 ouvrages et estampes et notamment un fonds sur Madagascar. On envisage enfin la création d'une bibliothèque nationale à Bangui, capitale de la République centrafricaine.

Il existe, en revanche, en Afrique, des bibliothèques d'étude ² et des centres spécialisés en cours de constitution. Dans les pays d'expression anglaise, les bibliothèques de collèges universitaires sont plus développées en Afrique occidentale qu'en Afrique orientale. L'« University college » d'Ibadan possède 130.000 volumes, 2.500 périodiques. Ses collections sont alimentées par la « Publication ordinance » ³. Le libre-accès est pratiqué dans un bâtiment moderne et spacieux équipé d'un atelier de photographie et d'appareils de reproduction et de lecture. L'« University college of Ghana » a un rang sensiblement égal, mais son fonds est plus exclusivement littéraire. Le « Fourah Bay college » au Sierra Leone est une création récente. L'Afrique orientale ne possède que la « Makerere college library » (Ouganda) et la bibliothèque du « Royal college » du Kenya ⁴ d'importance plus modeste, mais qui prêtent leurs collections à un public varié parce qu'elles sont la seule ressource locale. Dans les pays d'expression française, les trois centres universitaires sont chacun pourvu d'une bibliothèque : à Dakar, celle de l'Université a 75.000 volumes et 2.368 collections de périodiques. Un local est prévu qui abritera un équipement d'appareils de reproduction et de lecture. Toujours à Dakar, la bibliothèque de l'IFAN, gérée par la France

1. Plumbe (Wilfred J.). — Le Mobilier et le matériel dans les bibliothèques des pays tropicaux, pp. 286-291.

2. Voir notamment : Holdworth (H.). — Les Bibliothèques universitaires et spécialisées et l'enseignement supérieur en Afrique, pp. 268-273.

3. 1950. 2 exemplaires de chaque ouvrage édité en Nigéria sont déposés à la bibliothèque qui édit, en compensation, la bibliographie courante.

4. Hockey (S. W.). — Les Bibliothèques des pays d'Afrique orientale d'expression anglaise, pp. 244-248.

comme la précédente, est d'importance moindre, mais possède des collections de cartes et de photographies et quelques manuscrits. La bibliothèque de Saint-Louis du Sénégal a un fonds d'étude; celle de Brazzaville en est à ses débuts. On ne saurait les comparer à la Bibliothèque universitaire de Tananarive qui est en plein essor.

Les centres de documentation en sont à leurs débuts en Afrique; il en existe pourtant déjà de nombreux exemples : le Ghana et le Kenya regroupent des documents sur l'agriculture et notamment les cultures tropicales, sur la construction, sur l'élevage. Au Sénégal, l'orientation est la même. On a parfois songé aussi à fonder des bibliothèques administratives, précieuses pour les fonctionnaires : Sénégal, Mauritanie et centres gouvernementaux d'Afrique orientale d'expression anglaise.

Si l'efficacité d'un centre de lecture publique dans un pays qui comporte 50 % d'analphabètes¹ et dont les habitants conçoivent mal la lecture comme loisir semble n'avoir pas échappé aux dirigeants, les résultats sont encore trop isolés : on rencontre surtout des bibliothèques régionales qui pratiquent — dans la limite de leurs moyens financiers — la lecture sur place et le prêt à domicile pour les adultes et les enfants, telles la bibliothèque d'Enoughou dans le Nigéria et la « Macmillan memorial library » de Nairobi avec ses 63.374 volumes; au Sénégal, les bibliothèques de l'Alliance française et des centres culturels français et américain, la bibliothèque publique de Brazzaville n'ont que quelques milliers d'ouvrages chacune. Le Conseil des bibliothèques du Ghana et le Bureau littéraire d'Afrique orientale ont individuellement tenté d'organiser des bibliothèques annexes, des dépôts de caisses, des services ruraux, des tournées de bibliobus scolaires dans les écoles et des prêts postaux, mais la plupart de ces services ne fonctionnent pas encore. On ne peut noter que le réseau de bibliothèques postales au Kenya et en Ouganda qui distribuent à chacun de leurs lecteurs un catalogue de 4.000 titres, et les caisses circulantes en Rhodésie du Nord qui sont réparties dans des centres ruraux.

On ne saurait tracer un tableau plus réconfortant de l'état des archives : dans les pays d'expression anglaise, rien ne semble avoir été fait à cet égard et l'on déplore que les documents soient trop souvent dispersés et détruits. Dans les pays d'expression française, un effort avait été fait à la fin de la première guerre mondiale. Aujourd'hui, les archives de l'ex-AOF, du Sénégal, de la Mauritanie, du Dahomey et de la République malgache sont inventoriées et classées de façon plus ou moins sommaire.

Ce recueil d'études sur le développement des bibliothèques africaines réunies par le *Bulletin de l'Unesco* inspire des conclusions qui ne sont pas absolument pessimistes : il est vrai que les résultats sont encore dans chaque branche très insuffisants; il est vrai aussi que les organisateurs se heurtent aux difficultés traditionnelles : manque de crédits, de locaux, de personnel, et à d'autres moins traditionnelles : climat, population inculte et réticente. Mais les responsables ont su dégager ces insuffisances, ces difficultés et proposent des moyens d'y remédier.

Françoise BERGÉ.

1. Horrocks (Stanley H.). — Les Bibliothèques publiques et scolaires et l'éducation populaire en Afrique, pp. 274-277.

521. — ÉTATS-UNIS. National historical publications commission. — A Guide to archives and manuscripts in the United States... Philip M. Hamer editor. [Pref. by Wayne C. Grover.] — New Haven (Conn.), Yale university press, 1961. — 25,5 cm, XXIV-775 p., multigr.

Il est quelquefois difficile de découvrir les fonds d'archives ou les collections privées qui détiennent les sources manuscrites, base de presque tous les travaux d'érudition. L'historien européen pourra envier son confrère américain qui, grâce à la « National historical publications commission » dispose d'un guide des dépôts d'archives et de manuscrits aux États-Unis.

Les notices comprennent les nom et adresse du dépôt, l'indication du responsable et celle des principaux fonds qui y sont conservés. Elles sont classées par ordre alphabétique d'États et, à l'intérieur de ceux-ci, par villes. Plus de 1.300 dépôts publics sont ainsi répertoriés et en outre plus de 12.000 collections privées appartenant à des collectivités et 7.600 à des particuliers. Ces derniers ne figurent dans l'ouvrage que si leur propriétaire est assez important pour avoir une notice dans le *Dictionary of American biography*, le *Who's who in America* ou un répertoire du même ordre, et que si sa collection comprend plus de 50 numéros.

M. Hamer et ses collaborateurs ont pris le terme d'archives dans un sens très large, des tablettes babyloniennes aux papiers datés 1960, on trouve mentionnés dans le guide non seulement les archives administratives, mais les correspondances manuscrites, les journaux et mémoires, les registres paroissiaux, les manuscrits de sermons, les documents émanant de l'autorité militaire, etc. Un index-dictionnaire donne les noms de lieux, de personnes, de collectivités et de matières, avec de nombreux renvois d'orientation, contribuant à faire de cet ouvrage un excellent instrument de travail.

Des suppléments sont prévus, car des collectionneurs se feront certainement connaître. Le meilleur éloge que nous puissions faire du travail de M. Hamer et de ses collaborateurs est d'exprimer notre regret de ne rien avoir de semblable pour la France, et d'une manière générale pour l'Europe, où d'ailleurs le travail aurait une ampleur considérable. Les quelques guides que nous possédons sont des ouvrages d'une portée très restreinte qui sont loin de rendre les services que le guide de l'« American historical publications commission » rendra aux spécialistes d'histoire américaine.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

522. — MILLARES CARLO (Agustin). — Repertorio bibliográfico de los archivos mexicanos y de los europeos y norteamericanos de interés para la historia de México. — México, Biblioteca nacional, 1959. — 23,5 cm, XIV-367 p. (Biblioteca nacional. Instituto bibliográfico mexicano. I.)

Cet ouvrage est la deuxième édition de la première partie du *Repertorio bibliográfico de los archivos mexicanos y de las colecciones diplomáticas fundamentales para la historia de México* du même auteur et de José Ignacio Mantecón, paru en 1948.

L'édition présente est considérablement augmentée par l'apport de multiples ouvrages et articles parus sur les archives du Mexique entre 1948 et 1959. La première

édition comportait 317 titres; celle-ci, pas moins de 1.047. Le plan n'a pas été modifié. Il comprend six parties : 1° ouvrages généraux; 2° l'Europe moins l'Espagne; 3° l'Espagne; 4° l'Amérique latine; 5° les États-Unis; 6° le Mexique. Chaque partie se subdivise selon l'ordre alphabétique en États; ceux-ci, en villes.

L'historien du Mexique — et même celui d'autres pays de l'Amérique latine — trouvera là, répertorié par pays où existent des documents sur le Mexique, tout matériel bibliographique afférent à ces dépôts d'archives : guides de bibliothèques, catalogues de manuscrits, listes de collections et des ouvrages relatifs à leur organisation, leur réglementation, leurs systèmes de classement, etc. Le titre s'accompagne souvent d'un commentaire ou d'une description fort utiles. Le prologue souligne l'effort poursuivi en Amérique latine durant ces vingt dernières années pour introduire les techniques les plus modernes et les plus étudiées pour la conservation et la publication des riches collections hispano-américaines. Un index analytique rend fort commode la consultation de cet ouvrage fondamental pour tout historien du Mexique.

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

523. — Survey of information library units in industrial and commercial organizations... — London, Aslib, 1960. — 24,5 cm, VI-42-VI p.

Voici le résultat d'une enquête menée dans le Royaume-Uni par l'Aslib sur la situation des services bibliothèque-documentation dans les organisations industrielles et commerciales.

En Grande-Bretagne, comme dans les autres pays, un nombre très important d'entreprises ont fait une place, dans leurs cadres administratifs le plus souvent, à un service à part qu'elles dénomment bibliothèque ou centre de documentation suivant les cas.

Il est curieux de constater les termes plutôt vagues employés par l'Aslib pour désigner ces sections, mais ceci est assez compréhensible, car, dans le Royaume-Uni même on n'avait que fort peu de renseignements sur ces « bibliothèques ». On savait, bien sûr, que ceux qui s'en occupent — des documentalistes, peut-être, plus que des bibliothécaires — doivent acquérir et conserver, sélectionner et communiquer tous les documents utiles à la bonne marche de l'entreprise. Dans quelles conditions se faisait ce travail, on l'ignorait en général.

L'enquête a donc porté sur 52 services de documentation. Si l'on veut des chiffres, on notera que les deux tiers dépendent d'un directeur de recherches ou d'un directeur tout court, sinon ils sont placés sous les ordres d'un chef de service non spécialisé, par exemple l'ingénieur chargé des statistiques. Les entreprises les plus modestes ont relativement un service de documentation plus important. Le rapport du nombre des employés au chiffre des personnes travaillant dans ces services de documentation est de 54 pour 1, cependant il ne semble pas y avoir une augmentation du service de documentation proportionnelle à l'accroissement du nombre des travailleurs occupés par l'entreprise.

58 % des chefs de ces services sont des bibliothécaires diplômés avec une majorité de titulaires masculins, cependant c'est parmi les femmes qu'il y a le plus de bibliothécaires qualifiées. Dans les emplois secondaires, par contre, on compte deux tiers

de femmes. Un quart du budget est utilisé pour les acquisitions, tandis que les trois autres quarts sont réservés aux traitements du personnel. Le nombre des périodiques reçus peut aller de 100 à 300, selon les cas, dont en moyenne, un douzième en langue étrangère. 37 % des services possèdent un appareil pour la lecture des microfilms, 8 % seulement sont équipés pour la lecture des microfiches. La moitié d'entre elles utilisent la CDU, les autres des classifications créées par elles.

D'autres renseignements, assez précis, concernent le pourcentage d'emprunts à des organismes extérieurs ou la régularité des récolements, etc...

On retire de l'ensemble une curieuse impression de précarité : il semble que le hasard, ou du moins l'empirisme et non une méthode appropriée, ait présidé, la plupart du temps, à l'organisation de ces services.

Or les 52 organismes choisis par l'Aslib pour y effectuer cette enquête avaient déjà été sélectionnés sur une liste de 486 entreprises industrielles ou commerciales qui avaient été recensées en Grande-Bretagne. On note, par exemple, que les groupements industriels des pêcheries et de l'agriculture, des produits réfractaires, de la construction, du gaz, de l'électricité et de l'eau n'ont fourni aucune donnée.

Mais tout est à lire et à étudier dans ce rapport rempli de renseignements instructifs à plus d'un égard, même s'il faut compter avec les approximations inévitables dans ce genre d'enquête, et qui sont toujours scrupuleusement indiquées par les responsables de sa publication, lorsqu'il y a lieu.

Et ne serait-il pas intéressant de pouvoir faire des comparaisons avec ce qui se passe en France, dans ce domaine ?

Sylvie THIÉBEAULD.

524. — State aid to public libraries. S. Janice Kee, éd. (In : *Library trends*, Jul. 1960).

Ce volume des *Library trends* est consacré à l'intervention de l'État dans le fonctionnement des bibliothèques. Les premières études envisagent ce rôle en différents pays : aux États-Unis, au Canada, dans les pays scandinaves, au Nigéria et dans l'Union sud-africaine.

Comme on pouvait s'y attendre, cette vue d'ensemble révèle de grandes diversités. Tandis que dans tous les pays scandinaves l'intervention de l'État est déterminante, dans les pays de langue anglaise la charge des bibliothèques est souvent laissée aux collectivités locales.

La Norvège bénéficie d'une organisation centralisée aux origines déjà anciennes (1876) dont il a été parlé précédemment ici-même¹. Les subventions de l'État aux bibliothèques datent de 1882 au Danemark, de 1905 en Suède et de 1921 en Finlande. Cette aide de l'État est inversement proportionnelle à l'importance de la ville et n'a donc qu'un effet moral dans les grandes villes, mais est très efficace pratiquement dans les petites agglomérations. Il faut noter également que dans les pays scandinaves est pratiquée une plus étroite collaboration qu'ailleurs entre les bibliothèques de lecture publique. A signaler dans ces pays l'usage, à côté des bibliobus, de « book-boats » distribuant les livres.

1. Danton (J. P.) — United States influence on Norwegian librarianship, 1890-1940. — Berkeley, 1957. (In : *B. Bibl. France*, 3^e année, n^o 12, déc. 1958, n^o 1721).

En Afrique du Sud l'action de l'État est ancienne puisque dans la province du Cap une taxe sur le vin fut établie dès 1818 pour créer et faire fonctionner la « South Africa public library ». Mais l'acte qui, en 1909, créait l'Union sud-africaine, laissait aux provinces la responsabilité de certaines tâches et les bibliothèques furent du nombre. La législation concernant ces dernières fut assez tardive. Au début les bibliothèques n'étaient pas l'affaire des villes mais des provinces et ce sont encore les provinces qui soutiennent les bibliothèques publiques des agglomérations d'une population inférieure à une limite donnée.

Au Nigéria les bibliothèques sont dirigées non par l'autorité gouvernementale mais par un « Board » qui a l'autonomie légale et financière (le Président de ce « Board » toutefois est nommé par le Ministre) et tire ses ressources principalement d'une subvention gouvernementale. La bibliothèque pilote d'Enugu bâtie par le « Board » a été équipée en partie par l'Unesco.

Au Canada toutes les activités d'éducation sont laissées aux provinces et les établissements d'enseignement pèsent tant sur le budget que les bibliothèques sont un peu négligées dans la plupart des provinces. Les Gouvernements provinciaux ne sont d'ailleurs pas unanimes sur l'utilité d'une législation détaillée qu'il s'agisse de subventions ou d'exigences de capacité professionnelle.

Aux États-Unis, 25 États seulement sur 50 accordent des subventions aux bibliothèques. Quant à l'action du gouvernement fédéral elle est réglée par une loi, la « Library services act » de 1956. Le fascicule de *Library trends* étudie en détail, en plusieurs articles dus à différentes personnalités, les caractéristiques de cette action aux États-Unis.

L'aide de l'État peut prendre en effet différentes formes; elle peut consister en des services : références, prêts inter-bibliothèques, formation professionnelle et délivrance de diplômes, catalogues collectifs, ressources centrales de collections d'histoire locale par exemple. Elle peut même consister à entreposer les collections peu utilisées des bibliothèques.

D'autre part, cette aide peut prendre la forme de subventions « grants-in-aid ». Ces subventions ne doivent être accordées qu'à des localités qui ont déjà fait un effort pour assurer des ressources financières à leurs bibliothèques et ne doivent pas permettre de survivre à des institutions qui ne rendent pas de services. Une des conditions exigées doit être l'emploi d'un personnel qui soit à la fois qualifié professionnellement et convenablement rétribué. L'étude distingue différents types de subventions : d'établissement, de fonctionnement ou d'encouragement à atteindre un certain niveau. Elles peuvent être calculées par habitant ou par territoire desservi. Certaines ont un rôle d'égalisation, en faveur d'une localité faible économiquement; d'autres sont des subventions d'intégration accordées à une bibliothèque qui s'agrège à un système plus vaste. L'affectation de ces ressources peut être spécifiée ou non. Quelques-unes ont pour objet d'augmenter la rétribution des bibliothécaires, d'autres sont des subventions d'étude en vue de faciliter la formation professionnelle du personnel.

Trois dangers sont signalés :

a) attribuer des sommes trop faibles pour avoir une influence sur la qualité des services rendus par la bibliothèque;

b) encourager à desservir de vastes territoires sans avoir de ressources suffisantes pour cette tâche;

c) négliger de comparer les résultats obtenus à un standard suffisant et de contrôler l'emploi des subventions.

Les rapports entre les subventions et le niveau des bibliothèques sont enfin envisagés. Faute d'enquête générale sur la question (enquête qui a dû commencer en 1961) les résultats ne sont pas faciles à déterminer. Jusqu'en 1943 il n'y avait pas de norme généralement acceptée pour le service standard, mais à cette date l'A.L.A. a publié les *Post war standards* parmi lesquels figure l'acquisition annuelle d'un nombre minimum de titres d'ouvrages et de périodiques.

La coopération entre bibliothèques pour beaucoup de tâches administratives et mécaniques peut réduire sensiblement le coût du service et par suite élever le standard. Heureusement il existe peu d'obstacles légaux à cette coopération.

Marie-Elisabeth MALLEIN.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

525. — Bibliografía española 1959. — Madrid, Servicio de publicaciones de la Junta técnica de archivos, bibliotecas y museos, 1961. — 24 cm, VIII-775 p.

Cette bibliographie annuelle qui en est à sa deuxième année « a été préparée par le Service national d'information et la Bibliothèque nationale de Madrid sur la base du matériel recueilli par le Service du dépôt légal créé par décret du 23 décembre 1957 » (p. vii).

Elle est divisée en cinq parties : 1^o ouvrages (classés par matières); 2^o périodiques; 3^o index onomastiques, de matières et de titres; 4^o index alphabétiques d'éditeurs et organismes éditeurs; 5^o statistiques de la production typographique en 1959.

Les deux premières années de cet ouvrage ne recenseraient pas moins de « 15.540 titres de livres et 6.411 brochures, sans compter les périodiques » (p. viii).

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES]

SCIENCES HUMAINES

526. — Annals of English literature 1475-1950. The principal publications of each year together with an alphabetical index of authors with their works. 2nd ed. — Oxford, Clarendon press, 1961. — 15 cm, vi-380 p.

La première édition de cette précieuse chronologie de la littérature anglaise date de 1935. Pour la seconde édition, la période antérieure à 1900 a fait l'objet de nombreuses corrections, la période 1900 à 1925 a été complètement remaniée et l'ouvrage s'est enrichi d'une nouvelle tranche pour la période 1925-1950.

Le titre de ce travail est assez explicite pour nous dispenser de longs commen-

taires. Signalons toutefois l'intérêt d'indications portées en marge du calendrier qui situent les événements littéraires dans le cadre de l'histoire politique et culturelle de la Grande-Bretagne et des États-Unis et rappellent les grandes dates de l'histoire littéraire en France et en Allemagne. Un copieux index regroupe, dans l'ordre alphabétique les auteurs, suivis du titre des ouvrages mentionnés dans les *Annals* et les titres des revues, journaux, ouvrages anonymes et collectifs. Comme on le voit, ce petit volume a sa place sur la table de tout étudiant ou historien de la littérature anglaise ou de la littérature comparée.

Marthe CHAUMIÉ.

527. — BELKNAP (Waldron Phoenix) Jr. — *American colonial painting. Materials for a history.* — Cambridge (Mass.), Belknap press of Harvard university press, 1959. — 28 cm, 377 p., LXXV pl., fig.

Waldron Phoenix Belknap junior appartenait par son père à une famille installée à New-York à l'époque où cette ville venait d'être fondée sous le nom de New-Amsterdam et par sa mère descendait de colons anglais et écossais de Caroline et de Virginie.

Élève de Harvard, architecte, officier d'aviation pendant la seconde guerre mondiale, sa santé, en lui interdisant toute autre activité lui fit consacrer ses dernières années à des recherches sur la peinture aux États-Unis aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il s'efforça en particulier d'identifier un certain nombre de peintres de portraits de cette époque ainsi que leurs modèles. Ses propres traditions familiales, ses collections personnelles de meubles, d'objets et de tableaux furent le point de départ de travaux poursuivis sur les documents conservés soit dans les musées et les sociétés historiques soit dans les collections particulières. On sait combien est vif, aux États-Unis, l'intérêt pour le passé des premiers établissements européens.

Le présent ouvrage a été publié après la mort de l'auteur, survenue en 1949, par les soins de sa mère et grâce à la fondation faite par celle-ci à sa mémoire. C'est un recueil d'études et de notes diverses se rapportant toutes à ces problèmes artistiques et historiques de l'époque coloniale, recueil admirablement édité et illustré.

Il commence par la reproduction de deux articles publiés du vivant de l'auteur, l'un sur l'identité du peintre Robert Feke et l'autre sur deux portraits. La suite de l'ouvrage est la publication de travaux dont quelques-uns étaient complètement rédigés et dont les autres restaient encore à compléter ou à enrichir. Une grande partie du volume est constituée par des études généalogiques sur différentes familles anciennes des États-Unis, non pas dans l'unique but d'établir ascendance et descendance mais afin d'éclairer les relations sociales des familles étudiées et de permettre également des identifications iconographiques.

Un chapitre assez curieux consacré aux peintres et artisans est établi en recensant les annonces de peintres et de vitriers publiées dans les journaux. Ces annonces, outre leur intérêt pour la biographie des artistes, montrent leur rôle polyvalent : l'un de ces peintres, récemment arrivé en Amérique offre « des meubles laqués à la mode du Japon, il peut vernir et laquer meubles ou voitures et également enseigner la peinture et le dessin ».

La partie la plus originale de l'ouvrage est une étude sur l'influence des gravures de portraits européens sur les peintres américains, permettant de suivre la vogue d'une attitude, d'un accessoire qui, du portrait d'une grande dame anglaise, par exemple, passe à celui d'une notabilité new-yorkaise, souvent avec vingt-cinq ans de décalage. L'ouvrage présente côte à côte la reproduction de la gravure et celles de portraits américains qui l'ont copiée, parfois jusque dans les plus minces détails de toilette, quelquefois avec une gaucherie assez amusante.

Une clé des abréviations, une bibliographie des noms d'auteurs et des titres cités, et un index de tous les noms propres, artistes, modèles ou collectionneurs complètent l'ouvrage.

¶ Ce livre représente une source d'information très précieuse pour l'histoire des États-Unis et l'histoire de l'art. On peut regretter que pour les généalogies l'auteur n'ait pas pu tenir compte des sigles internationalement adoptés au Congrès de Bruxelles en 1958. D'autre part, les illustrations sont numérotées en plusieurs séries, chaque série se rapportant à une des parties de l'ouvrage. Seules les planches portent une numérotation continue en chiffres romains; mais l'index ne renvoie pas à tous les portraits figurant un personnage cité.

Marie-Elisabeth MALLEIN.

528. — A Bibliography of comedias sueltas in the University of Toronto library, comp. by J. A. Molinaro, J.-H. Parker, Evelyn Rugg. — Toronto, University of Toronto press, 1959. — 25,5 cm, 149 p.

Bibliographie de 723 pièces du théâtre espagnol des XVII^e et XVIII^e siècles, publiées isolément (« sueltas »), entre 1703 et 1825, et ordonnées alphabétiquement au nom d'auteur ou d'anonyme. Pour chacune d'elles sont donnés, avec la première et dernière ligne du drame, le nombre d'exemplaires. De format 15 × 20 cm, ces pièces aujourd'hui introuvables sur le marché du livre ont été léguées par feu le professeur Milton A. Buchanan à l'Université de Toronto qui en publie la liste avec l'aide financière du « Humanities research council » of Canada.

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

529. — BLUM (Daniel). — A Pictorial history of the American theatre : one hundred years 1860-1960... — Philadelphia, New York, Chilton Co., 1960. — 31 cm, 384 p. fig., portr.

Ce volume reprend, en l'élargissant, l'ouvrage déjà publié par l'auteur en 1951 sous le même titre et la même présentation pour la période 1900-1951. Année par année sont passés en revue les faits marquants du théâtre aux États-Unis : pièces qui ont remporté le plus grand succès, débuts ou ultime rôle d'acteurs célèbres, tournées de troupes ou de vedettes venues de l'étranger, fondation de nouveaux théâtres. Ces renseignements concernent le théâtre dramatique mais aussi la comédie musicale, genre si développé aux États-Unis, et dans une certaine mesure les spectacles de variétés. Le texte est dense, sans effets de style : il n'est pas rare que dans l'espace d'une dizaine de lignes, fort courtes, on puisse relever une quinzaine de titres de pièces et autant de noms d'acteurs. C'est donc essentiellement un ouvrage de

références, mais, ces références sont d'autant plus précieuses qu'une très riche illustration les concrétise : plus de 5.000 figures, portraits d'acteurs à la ville ou en costume de scène et photos de scènes accompagnées de légendes encadrent le texte qui n'occupe jamais plus du cinquième ou du sixième d'une page. Un index de 7.000 rubriques ou titres de pièces, noms de personnes et de théâtres sont placés dans un ordre alphabétique unique, renvoie indifféremment au texte ou aux illustrations; ceci, à notre avis, est un peu gênant, on aurait aimé qu'une différenciation typographique permette de savoir au premier coup d'œil s'il s'agit d'une mention dans le texte ou d'un document iconographique. Pour ce qui est du contenu de l'ouvrage, nous devons en préciser les limites : il s'agit d'une histoire du théâtre au sens restreint et traditionnel du terme c'est-à-dire envisagé uniquement sous l'angle du répertoire et de l'interprétation : jamais n'est signalée l'action d'un metteur en scène, d'un décorateur ou de quelque autre artisan du spectacle et l'évolution des problèmes techniques n'est pas abordée. Par contre, dans le cadre qu'il s'est fixé, cet ouvrage fait une large place, même dans l'illustration, aux artistes étrangers en tournées : c'est ainsi que, par exemple pour ces dix dernières années, figurent pour la France Pierre Renoir, Louis Jouvet et Dominique Blanchard dans une scène de l'*École des femmes* (1951), Madeleine Renaud dans les *Fausse confidences* (1952), Jean-Louis Barrault dans *Hamlet* (1952), le mime Marcel Marceau (1952), des scènes du *Bourgeois gentilhomme* et de *Arlequin poli par l'amour* interprétés par la Comédie-Française (1955), Robert Dhéry dans la *Plume de ma tante* (1958), Gérard Philippe dans *Le Cid* (1958), Maria Casarès et Roger Mollien dans *Marie Tudor* (1958) et aussi Yves Montand.

Cécile GITEAU.

530. — BRUGGER (Walter). — Philosophisches Wörterbuch, unter Mitwirkung der Professoren des Berchmanskollegs in Pullach bei München und anderer... 8. neubearb. Aufl. — Freiburg i. B., Verlag Herder, 1961. — 19 cm, XL-512 p.

Ce petit dictionnaire de philosophie est à l'origine (1945) l'œuvre collective d'un groupe de jésuites enseignants au collège Berchman de Pullach près de Munich. Il en est maintenant à sa huitième édition. Quelques collaborateurs de la première équipe sont morts; d'autres, de Pullach ou d'ailleurs, ont pris la relève. L'œuvre s'est enrichie, surtout dans la partie bibliographique en petits caractères qui termine chaque article. Comme dans les éditions précédentes, cette mise à jour s'étend à peu près exclusivement aux ouvrages de philosophie *scolastique* en langue allemande.

Gilbert VARET.

531. — CUNNINGTON (C. Willett), CUNNINGTON (Phillis) et BEARD (Charles). — A Dictionary of English costume [900-1900] with colour frontispiece and 303 illustrations by Cecil Everitt and Phillis Cunnington. — London, A. and C. Black, 1960. — 24 cm, VIII-281 p., fig., front. en coul.

« Nous connaissons mal jusqu'aux noms de nos vêtements... » C'est la réflexion que l'on trouvait dans un journal de 1786, c'est elle qui sert d'exergue à ce « Dictionnaire du costume en Angleterre ».

Les notices de ce répertoire, au format très maniable, se succèdent dans l'ordre alphabétique, au grand dam sans doute de la chronologie mais pour le plus grand profit de l'information. Chacune d'entre elles signale la date de l'apparition de la pièce vestimentaire considérée et la date à laquelle elle est passée de mode. La définition, brève et fort claire, est souvent tirée de journaux ou d'ouvrages de l'époque; la plupart d'entre elles sont illustrées de dessins au trait, pris, eux aussi, dans des documents contemporains.

La jaquette de l'ouvrage prétend que les auteurs se sont intéressés à toutes les classes sociales, en réalité, c'est surtout la « bonne société » des jours passés qui ressuscite au cours de ces pages. Quant aux « gens d'armes », ils n'y ont aucune place.

Après une revue des costumes, ce dictionnaire nous donne d'abord un glossaire des tissus disparus sur le marché actuel puis, en une page, des noms de couleurs, fréquents avant 1800 mais qui n'évoquent plus rien à nos yeux.

Les détails pittoresques abondent tout au long de ce livre, on apprend par exemple avec amusement qu'au temps des « dandies », on plaçait dans la boutonnière de la jaquette un petit tube de verre pour recevoir une fleur...

Pendant, un dictionnaire du costume n'intéresse pas seulement les amateurs de curiosités, il est utile à un grand nombre de personnes : historiens, metteurs en scène, dessinateurs, bibliothécaires désireux, par exemple, de mettre une date approximative sur une estampe. Celui-ci ne remplacera pas en France, dans cet office, les très bonnes histoires du costume qui y ont été publiées. Il a toutefois un intérêt capital : celui d'être, pour les anglicistes, une excellente source de références. Amenés au cours de leurs études à lire des textes anciens, ils sont bien souvent arrêtés parce qu'ils ne peuvent se représenter concrètement le détail vestimentaire, le tissu ou la couleur dont parle l'auteur. Grâce à ce dictionnaire, cette difficulté sera rapidement résolue et le texte prendra vie.

Françoise MALET.

532. — Dictionnaire des auteurs français. — Paris, P. Seghers, 1961. — 15,5 cm, 447 p., pl. (Collection Seghers. Dictionnaire illustré.)

Les livres de poche se multiplient et le bibliothécaire doit se réjouir de voir leur qualité s'améliorer chaque année.

Le *Dictionnaire des auteurs français* que les éditions Seghers nous proposent sera un compagnon agréable pour les étudiants et pour ceux qui aiment la littérature et veulent quelques renseignements rapides sur un auteur. On voit donc les limites de cet ouvrage : choix parmi les auteurs (parfois discutable pour les modernes), choix parmi les œuvres, et raccourcis parfois audacieux qui font des notices un intermédiaire entre celles du Larousse et celles du *Dictionnaire des auteurs* édité par Laffont et Bompiani ou celles du *Dictionnaire des lettres françaises* de Mgr Grente.

A la fin de l'ouvrage les principales écoles littéraires sont étudiées en quelques pages, des Rhétoriciens aux Lettristes. L'illustration comprend 128 portraits classés chronologiquement ce qui permet au lecteur de mieux situer un certain nombre d'auteurs les uns par rapport aux autres.

Souhaitons à ce petit dictionnaire le succès que mérite toute œuvre qui vise à mieux faire connaître et aimer la littérature française.

Olivier MICHEL.

533. — EICHLER (Richard W.). — *Künstler und Werke. Maler, Bildhauer und Graphiker unseres Jahrhunderts im deutschen Sprachraum.* — München, J. F. Lehmann, 1962. — 23,5 cm, 191 p., pl. en noir et en coul., fig.

L'auteur présente au public 88 artistes figuratifs du xx^e siècle — peintres, sculpteurs, illustrateurs et graveurs — des pays de langue allemande. Il les a choisis, ainsi qu'il le dit lui-même dans une courte et intéressante préface, suivant ses goûts personnels, mais aussi pour des raisons d'ordre matériel et commercial : facilité d'obtenir des reproductions de leurs œuvres, célébrité plus ou moins grande de celles-ci. C'est ainsi que Corinth, Nolde, Hofer, Kokoschka et Purrmann ont été éliminés parce que leurs œuvres sont très connues. L'auteur a, au contraire, voulu mettre en valeur des artistes dont les œuvres n'avaient été que peu souvent reproduites. Cela ne signifie nullement que les artistes présentés dans cet ouvrage soient des inconnus. Bien loin de là, on y trouve des personnalités comme Ernst Barlach, Kubin, Käthe Kollwitz, Lehmbuch, Olaf Gullbranson, Carl Otto Müller — pour ne citer que quelques noms.

Ils sont classés à peu près dans l'ordre chronologique de leur naissance, de 1870 à 1930, — à peu près seulement, car l'auteur a tenté de dégager le sens de l'évolution artistique de notre époque. Il n'y a réussi qu'imparfaitement, ainsi qu'il s'en est lui-même plus ou moins rendu compte, en raison de la variété et de la multiplicité des tendances représentées. Un index des noms d'auteurs est placé en tête de l'ouvrage. Chaque artiste fait l'objet d'une monographie, — toutes sont d'égale importance et tiennent compte des goûts de l'auteur — il est représenté par son portrait (soit par lui-même, soit en photographie) et par la reproduction d'une de ses œuvres. Ces reproductions sont particulièrement soignées, on peut même dire qu'elles sont remarquables — qu'il s'agisse des reproductions en couleurs des peintures ou de la photographie des sculptures. Une fois de plus, nous devons admirer la perfection technique des éditions allemandes.

Ceci dit, l'ensemble est plus que séduisant. On peut se fier au goût de M. Richard Eichler. Il atteint même plus que son but, qui était « d'ouvrir, en quelque sorte, au grand public la porte des ateliers d'artistes » : cette porte étant ouverte, on a bien envie d'y entrer!

Nicole VILLA.

534. — GIBSON (R. W.). — *St Thomas More. A preliminary bibliography of his works and of Moreana to the year 1750... with a bibliography of Utopiana compiled by R. W. Gibson and J. Max Patrick.* — New Haven, London, Yale university press, 1961. — 24 cm, xxii-499 p.

Le « St Thomas More Project » de l'University de Yale se propose de publier au cours des dix prochaines années une édition en quatorze volumes des œuvres com-

plètes de saint Thomas More. Il est vraisemblable que les recherches occasionnées par cette publication révéleront la présence dans telle ou telle bibliothèque d'éditions jusqu'ici non recensées. Cependant, les éditeurs de More ont pensé qu'il n'était pas possible d'attendre ce complément d'informations et de différer davantage la publication d'une bibliographie « préliminaire » comme le dit trop modestement le titre, afin de mettre à la disposition des chercheurs l'énorme documentation déjà réunie par M. Gibson.

L'ouvrage est divisé en onze sections. Les œuvres de Thomas More répertoriées dans les sections 1, 2, 3, 5 et 6 (les éditions de l'« Utopie », les œuvres séparées, les œuvres publiées collectivement, les trois recueils de prières et les poésies de Thomas More) sont représentées par le fac-similé ou la transcription exacte de la page de titre des diverses éditions d'une même œuvre, suivi des dimensions de l'exemplaire, de la collation et de l'énumération des diverses œuvres contenues dans un même volume ainsi que des sigles de la ou des bibliothèques qui le possèdent. La section IX : *Utopias and Dystopias*, donne, dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, et des titres pour les ouvrages anonymes, la liste des ouvrages publiés en diverses langues entre 1500 et 1750, présentant, selon M. J. Max Patrick co-responsable de cette section, les traits fondamentaux qui caractérisent l'« Utopie » de Thomas More. C'est dire que pour établir cette liste les auteurs se sont efforcés de distinguer plus strictement que certains de leurs prédécesseurs les œuvres inspirées par des préoccupations voisines de celles qui ont amené Thomas More à composer son *Utopia* et celles qui n'offrent avec le célèbre ouvrage que des ressemblances de pure forme, témoignant tout au plus de la vogue d'une mode littéraire.

La section X donne une amusante liste d'ouvrages des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dont l'adresse bibliographique renvoie le lecteur à quelque royaume d'utopie. Une liste des portraits de Thomas More figurant dans les ouvrages répertoriés et un index complètent ce magnifique travail qui a désormais sa place dans toutes les grandes bibliothèques universitaires.

Marthe CHAUMIÉ.

535. — Historical periodicals, an annotated world list of historical and related serial publications. Editors : Eric H. Boehm and Lalit Adolphus. — Santa Barbara, München, Clio press, 1961. — 23,5 cm, xviii-620 p.

L'importance des périodiques historiques sur le plan de la recherche justifiait la publication, en 1939, par P. Caron et M. Jaryc, de la *Liste mondiale des périodiques et bibliographies historiques*.

Cette *Liste*, très savamment élaborée, sur la base des données fournies par les Comités nationaux qui participaient alors, sous la direction de P. Caron, à la *Bibliographie internationale des sciences historiques*, est classée par titres, au nombre de 2860. Un index par sujets corrige ce que l'ordre alphabétique pouvait avoir de restrictif.

Aucune concession à la facilité n'y est admise. Elle indique, pour chaque pério-

dique, l'année de fondation (que la plupart des bibliographies d'après-guerre renoncent à donner, par désir d'aller vite, mais quel dommage en résulte pour les recherches d'identification), les noms des éditeurs scientifiques (ce qui fixe instantanément son niveau), sa périodicité, son adresse commerciale et, dans le cas de périodiques bibliographiques, le sommaire des sections.

Les bouleversements de la dernière guerre appelaient une révision profonde de la *Liste* de Caron et Jaryc et par suite la préparation d'un nouveau répertoire au courant des changements intervenus.

La « Westdeutsche Bibliothek » de Marburg répond de 1952 à 1954 à ce besoin en publiant une bibliographie des périodiques historiques établie par H. Kramm, sous le titre : *Bibliographie historischer Zeitschriften, 1939-1951*.

On se trouve ici encore en présence d'un véritable travail scientifique : dates de fondation recherchées, états des collections (changements éventuels de titres), lieu d'édition. Il y manque toutefois les noms des directeurs. Au classement alphabétique de Caron et Jaryc, l'auteur substitue l'ordre géographique, puis systématique qui a ses avantages. Des index par titres en suppriment les inconvénients.

Une troisième bibliographie de genre analogue vient de paraître : *Historical periodicals*, préparé sous les auspices de *Historical abstracts, 1775-1945*, par E. H. Boehm et L. Adolphus.

« This book is a monument to international cooperation » écrivent en préface les deux éditeurs après avoir nommé et remercié un nombre considérable de spécialistes et d'institutions qui ont collaboré à l'ouvrage. On se trouve donc dès l'abord bien disposé en sa faveur, mais un examen attentif donne à penser qu'il n'a pas la qualité des deux bibliographies précédentes.

Le classement y est géographique (comme dans Kramm), puis alphabétique par titres. A la fin, un index général des titres.

Les titres et sous-titres sont donnés (avec traduction en anglais), la périodicité également, l'année de fondation presque jamais (si on la connaît, on l'indique, si on l'ignore, on ne la recherche pas, au mieux rappelle-t-on le numéro de la tomatson en 1958 ou 1959), l'éditeur ou l'organisme scientifique éditeur apparaissent quelquefois sans que ce soit davantage une règle, l'adresse commerciale et le prix d'abonnement ne manquent jamais. Quelques mots éclairent sur le contenu des périodiques dont certains ne paraissent pas historiques (*Les Études anglaises, Le Français moderne*, etc.).

Aucune limitation n'est apportée à la présence des périodiques, ce qui n'est pas une critique : fondamentaux, secondaires, généraux, spéciaux, bulletins d'associations d'amateurs et de sociétés savantes, et bien d'autres. Ainsi, pour la France, *Les Amis de Lyon et de Guignol*, ou *Butterfly* (?), ou *La Châtaigne* (sans aucune autre indication que l'adresse commerciale et le prix d'abonnement : 1,50 NF), ont l'honneur de voisiner avec les *Annales historiques de la Révolution française*, les *Cahiers archéologiques*, ou le *Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale. Bulletin*.

Il serait déplacé de se plaindre de ce que la mariée soit trop belle. Plus le nombre d'éléments d'une bibliographie est élevé, plus on a de chances d'y trouver son bonheur et le bonheur de chacun n'est pas toujours celui des autres. Du moins peut-on regretter qu'ici la quantité nuise à la qualité.

Pourquoi, au fur et à mesure où les bibliographies se multiplient, où la collaboration internationale des spécialistes s'accroît, où les moyens financiers sont largement distribués, faut-il constater que les bonnes règles appliquées jusqu'ici par les meilleurs bibliographes qui souvent travaillaient seuls et sans grands moyens, sont de plus en plus délaissées.

Félix DEBYSER.

536. — MANGINI (Nicola). — [Bibliografia goldoniana (1908-1957). — Venezia, Roma, Istituto per la collaborazione culturale, 1961. — 24 cm, 467 p. [6.500 lire].]

Le séjour que fit Carlo Goldoni en France au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle et l'influence qu'il exerça sur notre théâtre n'empêchent que peu de Français connaissent l'abondance de son œuvre qui ne comprend pas moins de 39 volumes contenant près de 25.000 pages de textes en majorité constitués d'œuvres dramatiques. Certaines de ces œuvres restent parmi les plus remarquables du théâtre italien. Cette situation explique qu'une importante recherche bibliographique ait été entreprise et ait donné lieu à cet ouvrage qui se devait de paraître à Venise où est installé, à la *Casa Goldoni*, un centre de documentation et de recherches théâtrales dont l'activité est appelée, dans un avenir très prochain, à devenir d'importance internationale. Le plan adopté par l'auteur de cette bibliographie est le suivant : a) œuvre complète de Goldoni; b) pièces dont la publication est isolée; c) traductions classées par langues; e) étude critique comprenant à la fois les livres et les articles parus dans les périodiques. A ces grandes divisions s'ajoutent, en annexe, les références concernant les œuvres littéraires, lyriques, les pièces et enfin les films inspirés par l'œuvre ou la personnalité de Goldoni. On conçoit l'ampleur des références réunies si l'on tient compte de ce qu'elles concernent à la fois les ouvrages et travaux italiens et étrangers. Les références aux livres et aux articles d'ordre critique sont données par ordre chronologique, mais les inconvénients d'un tel classement se trouvent compensés par les index (index des noms et des titres cités). Une sélection préalable a été faite — d'une manière peut-être un peu trop restrictive — en ce qui concerne les informations d'origine française, si l'on tient compte notamment de l'importance que les études consacrées à la *Commedia dell'arte* ont pu inspirer au cours des quarante dernières années.

André VEINSTEIN.

537. — MAZZANTINI (Carlo). — *Filosofia e storia della filosofia* (1933-1959). — Torino, Bottega d'Erasmus, 1960. — 22 cm, xvii-389 p.

L'auteur, professeur d'histoire de la philosophie à l'Université de Turin, a préparé lui-même ce recueil choisi de ses principaux articles antérieurement publiés : les six premiers traitent de la définition de la philosophie, les neuf autres se rapportent à quelques questions d'histoire chez Platon, Abélard, Guillaume d'Auvergne, Spinoza, Kant et Bergson. Une bibliographie générale de l'auteur accompagne le volume, pp. ix à xvii.

Gilbert VARET.

538. — MEZEY (Ladislaus). — Codices latini medii aevi Bibliothecae universitatis budapestinensis. — Budapest, Akademiai Kiado, 1961. — 24 cm, 392 p., ill.

Dans un volume très soigneusement édité, M. Ladislaus Mezey nous donne la description de 132 manuscrits latins de la Bibliothèque de l'université de Budapest.

Nous ne saurions trop féliciter M. Mezey pour la présentation très claire des notices de chaque manuscrit. Tout a été mis en œuvre pour que le lecteur puisse trouver facilement l'œuvre qu'il cherche et pour lui donner une idée précise de la composition et des caractéristiques de tous les volumes. Les sigles et les caractères d'imprimerie employés sont peu nombreux de sorte que la lecture d'une notice n'a rien d'un rébus à résoudre comme cela arrive trop souvent dans certains catalogues de manuscrits. La bibliographie est un peu trop sommaire : les ouvrages cités en référence dépassent à peine une trentaine et il s'agit essentiellement de collections de textes comme la Patrologie, le Corpus de Vienne, Mansi... ou de répertoires comme Ulysse Chevalier, Hurter, Schulte... Deux tables : des incipit, des noms de personnes et des matières, complètent heureusement cet ensemble et rendent très facile la consultation du catalogue.

Mais M. Mezey ne s'est pas contenté de décrire les manuscrits de sa bibliothèque, il a voulu encore faire œuvre d'historien et de paléographe. Dans son introduction, il retrace l'histoire de ce fonds de l'Université de Budapest, constitué surtout par les anciennes bibliothèques des monastères de Chartreux, Ermites de saint Paul, Prémontrés ou Camaldules établis en Hongrie. Cet historique permet à M. Mezey de mettre particulièrement en relief trois auteurs : Nicolas Kempf ou de Strasbourg, Henri Eger a Calcaria et Hieronymus Alberti de Praga, deux chartreux et un Camaldule qui vécurent tous les trois au xiv^e et au xv^e siècles dans ces régions de la Hongrie ou de l'Autriche. Sagement, M. Mezey n'attribue pas à Nicolas Kempf, plutôt qu'à Thomas a Kempis, l'*Imitation de Jésus-Christ* qui se trouve mêlée aux traités ascétiques du prier de Gaming dans un manuscrit provenant de la Chartreuse de Lövd. Il fait preuve de plus d'audace en donnant la paternité d'un traité : *De puritate cordis* à Henri Eger sur la foi d'un manuscrit de Vienne qui, dit ce traité : « ... editus a quodam priore ordinis Carthusiensis ». Il identifie enfin d'une façon assez curieuse un certain Johannes Silvanus — c'est le nom qu'il se donne dans un manuscrit — avec Hieronymus Alberti de Praga, personnage important dont la vie est racontée par Mittarelli dans les *Annales Camaldulenses*, et qui fut appelé à donner son avis sur l'hérésie hussite au Concile de Bâle. Identification d'autant plus curieuse qu'en un autre endroit (notice du ms. 62), M. Mezey semble confondre ce Johannes Silvanus, alias Hieronymus Alberti de Praga, avec Jean de Palomar qui, lui aussi, assista au Concile de Bâle et qui fut chargé de négocier le rattachement des Hussites à l'Église. Là d'ailleurs s'arrêtent les ressemblances : Jean de Palomar était un théologien espagnol, il n'entra pas dans l'ordre des Camaldules et l'on ne signale son passage en Bohême que pour une courte mission.

M. Mezey a voulu nous donner aussi une description paléographique de ces manuscrits latins et surtout un classement de leurs écritures. La chose pouvait sembler facile a priori. Il s'agissait de classer une centaine de manuscrits seulement, provenant d'anciennes bibliothèques conventuelles et tous du xiv^e ou du xv^e siècle, à

une ou deux exceptions près. Le problème est beaucoup plus complexe lorsque l'on se trouve en présence d'une collection de près de 9.000 volumes, constituée peu à peu, grâce à des acquisitions faites un peu partout en France ou en Europe, comme c'est le cas pour l'ancienne Bibliothèque du Roi. Cependant M. Mezey a constaté que, même dans une collection aussi restreinte que la sienne, il était impossible d'appliquer la nomenclature proposée par M. Lieftinck au Colloque de paléographie tenu à Paris en 1953. Il a voulu, malheureusement, user quand même d'une terminologie spéciale qu'il justifie d'ailleurs d'une façon très claire et très précise. La liste des 42 manuscrits datés et les belles planches qui la suivent sont amplement suffisantes pour permettre de faire des rapprochements intéressants avec d'autres manuscrits. Il n'était pas besoin d'y ajouter des termes comme *gothica cursiva currens et notularis*, par exemple, qui ne veulent pas dire grand-chose. Nous ne pouvons, à ce propos, que renvoyer l'auteur à la préface que M. Charles Samaran et à l'avertissement que M. Robert Marichal ont placés en tête du premier volume du *Catalogue des manuscrits en écriture latine*. Il verra avec quelle prudence ces éminents paléographes ont examiné les modèles qui leur étaient soumis et comment ils s'en tiennent à des termes très généraux, aussi longtemps du moins que leur vaste enquête ne sera pas terminée.

Disons un mot pour terminer de la table des filigranes dressée par M^{lle} Agnès Boglar. A voir le nombre de filigranes différents figurant dans un seul manuscrit, pourtant écrit de la même main, on se rend compte qu'ils ne peuvent constituer qu'un moyen très vague de datation et de localisation.

Jacqueline RAMBAUD-BUHOT.

539. — Philosophie und christliche Existenz, Festschrift für Heinrich Barth zum 70. Geburtstag am 3. Februar 1960, hrsg. von Gerhard Huber. — Basel, Stuttgart, Verlag Helbing & Lichtenhahn, 1960. — 25 cm, VIII-261 p., 1 portrait h.-t.

Le jubilaire, Heinrich Barth, frère du théologien bien connu Karl Barth, est, en Suisse, l'un des représentants les plus marquants de la philosophie protestante de langue allemande. Il n'est pas seulement l'auteur du grand ouvrage historique et doctrinal en 2 volumes récemment terminé, la *Philosophie der Erscheinung, eine Problemgeschichte*, Basel, Benno Schwabe et C^{ie}, 1946 et 1959, mais d'une œuvre considérable, publiée ou encore en partie inédite, dont on trouvera ici la liste complète établie par Gertrud Barth (pp. 251 à 261). Le volume lui-même se compose d'un petit nombre d'études, sept seulement, chiffre assez inhabituel en ce genre de mélange commémoratif, mais d'une qualité exceptionnelle, puisqu'on trouve ici réunis, en une sorte de dialogue autour de la notion de philosophie chrétienne, les plus grands noms de la pensée suisse : deux des plus grands théologiens de la pensée protestante, Karl Barth et Emil Brunner (Bâle et Zurich), Hermann Diem de Tubingue, le grand philosophe de Bâle, Karl Jaspers (son essai sur « La foi philosophique confrontée à la Révélation chrétienne », approfondissement d'un thème antérieur occupe à lui seul les pages 1 à 92), Fernand Brunner de Neuchâtel avec une importante étude sur l'« unité de la vérité », Alfred de Quervain (de Berne). Une

étude d'ensemble de l'éditeur de ce recueil, Gerhard Huber, sur « la philosophie d'Heinrich Barth » termine le volume.

Gilbert VARET.

540. — Recorded sound. Journal of the British institute of recorded sound. Vol. 1, n° 1, May 1961. — London, Brit. inst. of recorded sound, 38 Russel Square.
[Abonnement annuel \$ 3.50]

Cette revue appelée à une périodicité trimestrielle, prend la suite d'un bulletin multigraphié diffusé à partir de l'été 1956 auprès des amis du « British institute ».

Chaque numéro comporte soit des articles originaux, soit des articles déjà publiés, soit, enfin, le texte de conférences faites à l'Institut. Il publie également une signalisation sélective d'articles, des comptes rendus et des discographies.

Parmi les articles récemment publiés intéressant particulièrement les bibliothèques municipales, signalons ceux de Valentine Britten (*B. B. C. Gramophone library*. Vol. 1, n° 1, pp. 13-21) et de Mr. L. R. Mac Colvin (*Gramophone record in public library, ibid.*, pp. 22-27).

P. S.

541. — REICHERT (Herbert W.) et SCHLECHTA (Karl). — International Nietzsche bibliography. — Chapel Hill, The University of North Carolina press; Genève, E. Droz, 1960. — 24,5 cm, [xv]-133 p. (University of North Carolina studies in comparative literature. N° 29.)
[Br. \$ 5.]

Voici une bibliographie qui rendra service, en particulier en France, où la Société d'études nietzschéennes, longtemps endormie à Manosque, connaît un regain de vigueur grâce à Jean Wahl et Geneviève Bianquis (44, rue Sarrette, Paris-14^e). Cette riche compilation comprend près de 4.000 items, ouvrages ou articles tirés d'environ 150 revues ou publications périodiques en 26 langues. Elle a été établie par le département de germanistique de l'Université de Caroline du Nord sous la direction de R. W. Reichert avec l'aide principale de Karl Schlechta de l'Institut de philosophie de la « Technische Hochschule » de Darmstadt, une nombreuse collaboration internationale et le soutien d'organismes américains, tel le « John Simon Guggenheim memorial foundation ». Elle porte exclusivement sur la littérature critique (littérature secondaire), à l'exception des éditions et traductions de Nietzsche lui-même. Elle est groupée dans un ordre simple : alphabétique des langues (« Bulgarian », « Czech », « Danish », etc.), puis, pour chaque langue, dans l'ordre alphabétique des auteurs, l'ordre chronologique n'intervenant que pour les auteurs de plusieurs études. Un auteur peut ainsi se retrouver dans plusieurs rubriques, s'il a écrit ses études en plusieurs langues, ou si le même livre ou article a été traduit plusieurs fois. On regrette donc un peu que ce vaste ensemble qui remonte aux origines de la littérature nietzschéenne ne nous permette aucune vue perspective sur l'évolution et le développement historique de ce vaste mouvement d'idées à travers le monde. On regrettera encore plus sans doute l'absence de tout index analytique ou thématique : il faut dire, à la décharge des auteurs, que la fluidité et la multiplicité

des concepts et notions fondamentales de la pensée nietzschéenne rendaient cette tâche particulièrement difficile, surtout au niveau international.

Gilbert VARET.

542. — SARICKS (Ambrose). — A Bibliography of the Frank E. Melvin collection of pamphlets of the French Revolution in the University of Kansas libraries. — Lawrence (Kansas), University of Kansas libraries, 1960-61. — 2 vol. 24 cm, XVI-674 p.

La bibliothèque de l'Université du Kansas possède une collection d'environ 6.500 pamphlets, brochures et publications officielles consacrés à la Révolution française. La plus grande partie d'entre eux fut achetée en France par l'éditeur néerlandais Martinus Nijhoff. Elle fut complétée par d'autres acquisitions effectuées par les soins du professeur Frank E. Melvin, spécialiste de l'histoire révolutionnaire, récemment disparu.

Comme le fait remarquer l'auteur, il arrive fréquemment que des documents de cette sorte soient peu ou mal classés dans les bibliothèques, ce qui en rend la consultation difficile. C'est pourquoi A. Saricks a pris la tête d'une équipe de chercheurs qui ont procédé à un dépouillement systématique et critique de l'ensemble des textes, en les identifiant, notamment à l'aide des travaux de MM. Walter et Martin, en les datant lorsque la chose était possible, en les analysant enfin, en quelques mots.

Les documents sont classés en trois catégories : anonymes, auteurs, publications officielles. Ils font l'objet d'un index détaillé des personnages ainsi que des sujets traités.

La plupart datent du début de la Révolution (conflits entre la royauté et les parlements, questions religieuses, assemblées de notables, pamphlets pour et contre Necker et Calonne, États généraux, Assemblée constituante). Une série importante a trait au procès et à la mort du roi.

La collection est beaucoup moins riche sur la fin de la Révolution : si Robespierre est cité vingt-cinq fois, Barras l'est une fois, Bonaparte sept et Tallien pas du tout.

Remarquons à cet égard que la « New York public library » possède elle aussi une très riche collection de pamphlets, relatifs à la fin de la Révolution et en particulier à Talleyrand. La catalogue en fut publié en 1945.

Nous serait-il permis d'espérer qu'il sera un jour possible de faire microfilmer les pièces qui manquent en France, et de les joindre aux collections déjà très riches de la Bibliothèque nationale ?

Une grande partie des textes conservés par l'Université du Kansas étaient inconnus jusqu'à aujourd'hui. Le travail de M. Saricks et de son équipe, en nous les révélant, établit une bibliographie de premier ordre sur cet aspect des sources de la Révolution française.

Jean WATELET.

543. — Schach-Bibliographie. Verzeichnis der in der Deutschen Bücherei und der Universitätsbibliothek Leipzig vorhandenen Schachliteratur, zusammengestellt anlässlich der XIV. Schach-Olympiade in Leipzig, 16. Oktober bis 9. November 1960. — Leipzig, Deutsche Bücherei, 1960. — 24 cm, 61 p.

Il peut arriver qu'à l'occasion d'un congrès ou d'une rencontre nationale ou internationale, les organisateurs aient l'idée de publier à l'intention des participants, et en dehors des travaux proprement dits, une plaquette-souvenir ayant plus ou moins trait à l'objet même du colloque. Il en découle parfois des publications de caractère purement bibliographique.

Ainsi la 14^e olympiade d'échecs, qui s'est tenue à Leipzig du 16 octobre au 9 novembre 1960, réservait à ses participants, invités et amis, une brochure d'une soixantaine de pages entièrement consacrée à une bibliographie des ouvrages relatifs à ce jeu noble et pénétrant se trouvant à la « Deutsche Bücherei » et à la Bibliothèque universitaire de cette ville.

Cette plaquette, établie respectivement par Heinz Höhne et Gisela Röhl pour ces deux établissements, s'est avérée en cours de préparation plus riche de promesses qu'au départ des recherches. Les deux compilateurs sont en effet arrivés à réunir plus de 500 titres; ces derniers s'échelonnent sur plus de cinq siècles, se complètent d'heureuse manière dans les deux bibliothèques sans se doubler, ou presque, et viennent épuiser en quelque sorte le sujet. Qui plus est, ces recherches bibliographiques ont permis de relever des titres qui n'avaient jamais été catalogués jusqu'alors et qui paraissent dans cette publication pour la première fois. MM. J. Müller et C. Fleischhack, respectivement directeur de la Bibliothèque universitaire et de la « Deutsche Bücherei », ne manquent pas de signaler cet état de choses dans la préface, en l'entourant d'autres utiles commentaires.

Le classement de ces titres est d'abord systématique, puis alphabétique. La préférence a été donnée au classement chronologique là où il s'avérait plus utile, comme, par exemple, pour les tournois ou les olympiades. Les titres sont rédigés suivant les règles en cours dans les bibliothèques allemandes, mais ont été quelquefois simplifiées. Un égal souci de simplification a fait écarter les renvois, même pour des titres qui auraient eu bien des raisons de figurer à plusieurs endroits à la fois; ces titres se trouvent à la place où leur présence paraît la plus justifiée d'après leur contenu. Les traductions sont classées au titre traduit; les revues d'échecs sont également signalées et collationnées. On peut déplorer l'absence d'un index auteurs et matières, que vient remplacer une table des matières intentionnellement assez détaillée.

Ainsi, grâce à cette bibliographie, originale en soi, les joueurs d'échecs curieux de l'histoire de leur jeu de prédilection trouveront dans ces pages des références en majorité allemandes, utiles pour des recherches plus approfondies.

Jacques BETZ.

544. — SPARKES (Ivan George). — *The History of Thurrock. A guide and bibliography...* — Upminster, Thurrock public libraries, 1960. — 26 cm, xx-231 p., ill., cartes, dépl.

Bibliographie du Thurrock, subdivision administrative du Comté d'Essex, ce travail est le fruit de trois ans de recherches dans les archives et bibliothèques du Comté. Elle comprend deux parties principales, l'une a trait aux publications concernant l'ensemble de la région, l'autre est une étude des différentes communes urbaines ou rurales classées alphabétiquement.

Les feuillets liminaires destinés à éclairer le corps de l'ouvrage comportent différents index (cartes, abréviations) et guides (guide des sections donnant le plan systématique adopté dans l'étude de chaque localité, guide des archives et bibliothèques inventoriées, guide des organismes officiels locaux). Des statistiques concernant la population échelonnées de 1801 à 1959 et la reproduction des armoiries complètent cette introduction à l'étude du Thurrock.

L'auteur a rassemblé environ 4.800 notices dont la plus grande partie a trait aux études locales. Dans la première partie consacrée à l'ensemble de la région les notices se répartissent dans un cadre délimité par des rubriques matières classées alphabétiquement. La plus grande liberté a présidé au choix des rubriques. Nous passons de l'archéologie au scoutisme, de la sorcellerie aux aménagements de la Tamise, de la géologie à la fabrication des chaussures. Tous les aspects et toutes les activités présentes et passées sont représentées. La deuxième partie classée par ordre alphabétique de localités présente le plus vif intérêt historique par l'importance des dépouillements d'archives accomplis, les documents étant répartis suivant le plan adopté dans l'introduction. La reproduction d'une carte illustre chaque chapitre. En outre, la physionomie d'ensemble de la région est évoquée par une carte hors-texte de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Bibliographie signalétique, les notices sont rédigées d'une manière très dense. Un index auteurs et matières complète la publication. D'une lecture aisée, bien que multigraphiée, la présence d'un frontispice et l'heureuse illustration de la page de titre manifestent un souci esthétique louable vu l'aridité du sujet. En outre, malgré l'importance de la compilation accomplie, l'auteur envisage la publication d'un supplément.

Denise REUILLARD.

545. — TRUC (Gonzague). — *Histoire de la littérature catholique contemporaine.* — Paris, Tournai, Casterman, 1961. — 21 cm, 357 p.

Vulgarisateur de talent, G. Truc a abordé tour à tour avec succès l'histoire, la philosophie, la critique littéraire, voire la théologie et l'apologétique. Son dernier volume reprend, avec un plan différent et dans un cadre plus large, le *Manuel illustré de la littérature catholique de 1870 à nos jours* (Paris, Bloud et Gay, 1925; 2^e éd., révisée, 1939) dû à la collaboration de J. Nesmy, A. Poizat, J. Morierval, G. Goyau, G. de Grandmaison, A. Praviel, etc., sans oublier H. Brémond, auteur d'une longue introduction, touffue et quelque peu désordonnée, mais riche d'informations et qui n'a pas été remplacée depuis.

G. Truc a suivi l'ordre chronologique, distribuant les genres et les auteurs en trois périodes : 1^o les romantiques et le catholicisme politique et religieux; 2^o du milieu du XIX^e au début du XX^e siècle; 3^o de 1900 à nos jours. Plusieurs centaines d'écrivains, poètes, romanciers, essayistes, mais aussi philosophes, théologiens, historiens, représentent à des titres divers la littérature catholique de langue française (France, Belgique, Suisse romande, Canada), sous tous ses aspects et dans toutes ses « écoles ». Les jugements portés par un critique de talent et un esprit original donnent du prix à ce livre dont l'auteur a su choisir, évitant de tomber dans l'insipide énumération de noms et de titres.

Pour alléger les chapitres réservés à la critique, G. Truc les accompagne d'un *lexique*, où figurent de nombreux écrivains de moindre renom, qui ne sont pas cités dans la première partie. C'est surtout à ce lexique que pourraient s'intéresser les bibliothécaires, s'il n'était malheureusement criblé d'erreurs, dans les dates et les titres, et trop souvent incomplet dans les références bibliographiques. Plusieurs pages du *Bulletin* seraient insuffisantes pour les relever d'autant plus qu'on peut en découvrir d'autres dans le corps de l'ouvrage. — G. Truc ignorerait-il, par exemple, que J. Ageorges, Mgr Gillet, H. Gaillard de Champris, A. Delacour, les PP. Pinard de la Boullaye et Deman étaient morts, certains depuis plusieurs années, au moment de la sortie de son livre ? — Il fait entrer R. Vallery-Radot à la Trappe de Bricquebec « entre les deux guerres », se perd dans la généalogie des Cochin, omet N. Richard à propos de L. Le Cardonnel, attribue à « Talvart et Place » le livre de J. Tenant sur R. Benjamin, cite le *Balzac* de Ph. Bertault dans sa première édition, fait de l'*Action catholique* (pour l'*Association catholique*) la revue des Cercles catholiques d'ouvriers d'A. de Mun, etc. Bref, un lexique à n'utiliser qu'avec une grande prudence et dont les renseignements sont presque toujours à contrôler. Nous regrettons d'avoir à formuler une réserve aussi catégorique alors qu'un dictionnaire établi avec soin eût rendu de grands services, surtout pour les auteurs secondaires dont la trace est souvent difficile à retrouver et qui ne figurent pas encore dans les répertoires bibliographiques.

René RANCEUR.

546. — VARET (Gilbert). — Gaston Berger. Bibliographie... — Paris, Presses universitaires de France, 1961. — pp. 305-312. (Les Études philosophiques, XVI-4.) [Br. 8 NF]

Ce numéro spécial des *Études philosophiques*, organe des sociétés de philosophie d'Aix, Alger, Bordeaux, Montpellier et Toulouse, est un hommage à la mémoire de son fondateur. Il réunit des études de Georges Bastide, Édouard Morot-Sir, René Lacroze, Pierre Mesnard, Joseph Moreau, Henry Mucchielli, Gilbert Tournier, Louis Millet, Charles Devivaise, René Barzin, Aug. Guzzo, André Mercier, H. W. Schneider, Juan Zaragüeta, et contient une bibliographie du philosophe Gaston Berger qui comprend les ouvrages, articles, communications, préfaces, discours et adresses de circonstance, les comptes rendus et études critiques.

547. — VARET (Gilbert). — La Philosophie française, 1958-1961, hommage à la mémoire de Gaston Berger, réuni et publié par Gilbert Varet. — Paris, Librairie philosophique J. Vrin; Besançon, Centre de documentation et de bibliographie philosophiques, 1961. — [VI-]183-291 p. (Institut international de philosophie. Bibliographie de la philosophie).

Ce petit volume est un tiré à part de la *Bibliographie de la philosophie*. En hommage à la mémoire de Gaston Berger, ancien président de l'Institut international de philosophie et créateur des Congrès internationaux des sociétés de philosophie de langue française, il réunit 370 analyses d'ouvrages français ou de langue française publiés de 1958 à 1961 en France ou hors de France. Sans viser à être exhaustif, — puisque chaque bulletin trimestriel de la *Bibliographie de la philosophie* contient également des analyses d'ouvrages français — il fournit un tableau valable des orientations et des tâches de la philosophie actuelle d'expression française.

SCIENCES SOCIALES

548. — HOEDT (Käte). — Rechts- und staatswissenschaftliche Zeitschriften der Universität Bonn. Katalog der Bestände der Seminar- und Institutsbibliotheken der Rechts- und staatswissenschaftlichen Fakultät und der laufenden Zeitschriften der Universitätsbibliothek... — Bonn, H. Bouvier und Co, 1961. — 24 cm, 215 p. (Bonner Beiträge zur Bibliotheks- und Bücherkunde, Bd 7.)

Après les pertes considérables dues à la guerre, les bibliothèques allemandes firent en quelque sorte l'inventaire des collections existantes de périodiques en indiquant où les trouver. En 1955, notamment pour la région de Bonn, une liste de périodiques juridiques avait été dressée et reproduite par procédé hectographique. Elle recensait les collections des bibliothèques de ministères, de tribunaux, etc..., et reçut des suppléments en 1956 et 1957. Pour répondre au souhait des utilisateurs on décida de l'imprimer. Elle paraît donc dans les *Bonner Beiträge zur Bibliotheks- und Bücherkunde* dont elle constitue le septième volume. Mais auparavant on l'étendit au fonds juridique et politique de la Bibliothèque universitaire de Bonn. Toutefois, le récolement de ses collections ayant dû être interrompu lors du transfert dans le nouveau bâtiment, seuls les périodiques en cours en 1945 et ultérieurement ont été recensés. Une exception a été faite pour les débats parlementaires allemands anciens en raison de leur importance.

Ce catalogue, commun à seize bibliothèques, répertorie dans l'ordre alphabétique près de 2.000 périodiques de science juridique, politique, économique et sociale dont il donne l'état, avec, en général, assez de précision, au 1^{er} janvier 1960. Par périodiques, l'auteur entend les revues, les recueils de législation et de jurisprudence (à l'exception des recueils à feuillets mobiles), les comptes rendus de congrès et de séances parlementaires. Chaque notice comporte le titre, le sous-titre s'il y a lieu, parfois le nom de l'éditeur scientifique, le lieu d'édition, le nom de l'éditeur, l'état des collections, et, à droite, l'abréviation de la bibliothèque et la cote. Le mode de classement adopté est celui des *Preussische Instruktionen*. L'utilisateur français, habitué à l'ordre alphabétique dit « mécanique », est inévitablement gêné; mais le

premier terme de classement est imprimé en capitales et, au premier mot du titre, on trouve un renvoi, par exemple : *Statistische Praxis* voir *Statistische PRAXIS*. Toutefois on est surpris de trouver *United nations weekly bulletin* classé à Bulletin tandis que *United nations yearbook* est classé à United, ou encore *Pacific affairs* classé à Pacific tandis que *Oesterreichisches Jahrbuch* ou *Nederlands Juristenblad* sont à Jahrbuch et à Juristenblad, *London bibliography of the social sciences* et *Cambridge law journal* au premier mot du titre tandis que *Oxford economic papers* est au dernier. On pourrait multiplier les exemples. De plus le classement au titre le plus ancien, pour les périodiques ayant subi des modifications dans le titre, est souvent gênant, par exemple l'actuelle *Revue internationale des droits de l'antiquité* doit être cherchée à *Archives d'histoire du droit oriental*.

Une table alphabétique de matières, avec de nombreux renvois d'orientation et deux tables alphabétiques de noms de lieux, l'une pour l'Allemagne, l'autre pour l'étranger, apportent un très utile complément à ce catalogue collectif.

Simone GALLIOT.

549. — VERHAEGEN (Benoît). — Contribution à l'histoire économique des Flandres.. — Louvain, Éd. Nauwelaerts; Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1961. — 2 vol. 25 cm. (Publications de l'Université Lovanium de Léopoldville, 8).

L'ouvrage que, défiant les événements tragiques qui ont ensanglanté au cours de l'année dernière le territoire de l'ancien Congo belge, l'Université Lovanium de Léopoldville vient de publier, peut se définir comme une illustration particulièrement significative de l'application de l'analyse démographique à l'histoire des faits économiques. A partir d'une étude minutieuse des quatre recensements professionnels belges de 1846, 1866, 1890 et 1910, M. Verhaegen dégage les principales caractéristiques de la révolution industrielle dans les Flandres au cours du XIX^e siècle.

On signalera l'intérêt du premier chapitre, consacré à la critique des différentes théories concernant la répartition professionnelle et notamment de celles de Clark, Fisher, Fourastié et Wolfe. Le second volume est constitué par l'examen détaillé des divers recensements qui sont à la source de ce travail et constitue, à ce titre, une importante contribution à l'histoire des idées démographiques au XIX^e siècle.

Pierre RIBERETTE.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

550. — *Advances in inorganic chemistry and radiochemistry*. Ed. H. J. Emelens & A. G. Sharpe,... — New York, Academic press, 1959. — 23,5 cm.

Ces deux tomes sont les premiers d'une série encyclopédique traitant des branches de la chimie qui se sont particulièrement développées ces dix dernières années, grâce à la recherche dans les domaines des techniques nucléaires et du génie atomique.

Les éditeurs se sont donné pour tâche de rassembler des articles de synthèse écrits par des spécialistes connus. Leur but est de permettre aux chimistes non

spécialisés dans ces domaines la compréhension de certaines nouveautés. Grâce à une bibliographie abondante et bien faite, ils pourront obtenir tous les renseignements et toutes les précisions souhaités. Beaucoup de ces articles sont d'un intérêt pratique immédiat et d'une portée très générale; tel est l'article qui traite de l'analyse par activation.

Les auteurs décrivent les principes théoriques de la méthode, ils distinguent l'activation par neutrons lents fournis par les réacteurs nucléaires, et l'activation par particules, plus difficile à mettre en œuvre. Ils font le tour des possibilités offertes par les réacteurs en service aux États-Unis et en Grande-Bretagne, ainsi que des sources de neutrons des laboratoires. La partie expérimentale précise les techniques utilisées, les diverses corrections à apporter et décrit l'appareillage nécessaire.

Après s'être ainsi étendus assez longuement sur l'activation par neutrons lents, les auteurs parlent assez brièvement de l'activation par particules chargées et terminent par quelques applications, maintenant classiques et un tableau des sensibilités de la méthode pour certains éléments.

Cet article intéresse donc tous les chimistes analystes qui en tireront des idées générales. Les spécialistes trouveront cette synthèse un peu succincte mais elle leur donnera des renseignements sur les possibilités des divers réacteurs. Bien que les réacteurs français ne soient pas sur la liste citée, la gamme de ceux-ci est cependant assez large pour permettre leur emploi dans la méthode d'analyse par activation.

Il est difficile de dire à la vue des deux premiers tomes ce que sera cette encyclopédie dans son ensemble.

Le manque d'unité dans les sujets traités est regrettable. Les éditeurs se sont contentés de publier les articles sans essayer de les grouper. Il est cependant probable qu'un index par sujets paraîtra plus tard, quand la collection sera plus étoffée.

En conclusion, on peut, d'ores et déjà, dire que tous les articles parus sont intéressants et pourront être utilisés tant par des laboratoires spécialisés que par des chimistes non initiés à ces techniques.

J. COHEN.

551. — AMERICAN CHEMICAL SOCIETY. Washington. — Directory of graduate research 1959. — Washington, American chemical society, 1960. — 27,5 cm, VIII-738 p.

Cet important ouvrage est divisé en trois sections : chimie, biochimie et génie chimique. Dans chaque section, les universités citées sont classées par ordre alphabétique. Pour chaque université, on donne la liste des diplômes délivrés, un aperçu des spécialités étudiées, la liste alphabétique des professeurs avec les références de leurs publications les plus récentes et des travaux de recherches effectués sous leur direction, même si le nom du professeur n'apparaît pas dans les noms d'auteurs, dans l'ordre chronologique inverse de leur parution, entre 1940 et le 30 septembre 1959. Si le nombre de ces publications dépasse 10, on donne une liste complémentaire de leurs travaux de recherches entre le 1^{er} octobre 1957 et le 30 septembre 1959 et la liste des thèses de doctorat patronnées par chaque professeur et soutenues

au cours de la même période. Trois éditions antérieures de cet ouvrage ont été publiées en 1953, 1955 et 1957.

Germaine PICOT.

552. — BARDORFF (Wilhelm). — Blick ins Buch der Natur. Das grosse Bestimmungsbuch für Pflanzen und Tiere. — Berlin, Safari-Verlag, 1961. — 24 cm, 544 p., fig. en noir et en coul. (« Die Welt des Wissens », hrsg. von R. Jaspert.)

Les citadins qui, chaque semaine, s'échappent de leur ville pour gagner la campagne ne sont pas tous des naturalistes, tant s'en faut, hélas. Mais ce contact avec la nature, que l'automobile a rendu facile en toutes saisons, fait naître chez certains, plus nombreux qu'on ne le suppose, une curiosité dont l'édition s'est empressée de profiter. En effet les sciences naturelles connaissent aujourd'hui une vogue qui se concrétise sur le marché du livre par une profusion d'ouvrages de vulgarisation. A côté d'albums magnifiquement illustrés, beaucoup moins didactiques qu'agréables aux yeux, paraissent des guides plus modestes de présentation mais permettant une reconnaissance de la faune et de la flore.

Le livre de W. Bardorff appartient à la seconde catégorie. Ce qui fait son originalité c'est qu'il réunit en un seul volume ce qui d'ordinaire se trouve réparti en plusieurs. Les plantes et les animaux les plus communs d'Allemagne, c'est-à-dire d'Europe centrale et occidentale, se trouvent replacés dans leur biotope et les grands cadres suivants : forêt, prairie, champ et lande, marécage et étang, rivage marin, montagne, et cela pour toutes les saisons où ils sont visibles. Chaque notice, précédée des noms vulgaires et du nom scientifique de l'espèce à laquelle elle est consacrée, est à la fois descriptive, écologique, biologique et folklorique. Les dessins au trait, volontairement dépouillés, sont bons. Quant à la couleur qui les accompagne parfois, elle semble un peu sommaire pour être vraiment utile. L'ouvrage se termine par quelques annexes : une liste des plantes sauvages comestibles, une autre des plantes médicinales, avec indications thérapeutiques, une brève initiation à la morphologie végétale, une page de bibliographie et enfin l'indispensable index des noms cités tant vernaculaires que scientifiques.

Si ce livre présente l'inconvénient de dépasser le format habituel des petits guides de poche (les « Boubée » ou les « Peterson » par exemple), il permet à l'amateur — mais seulement à l'amateur non spécialisé — de ne consulter au retour de ses promenades ou de n'emporter sur le terrain qu'un seul ouvrage au lieu d'une petite bibliothèque.

Marie-Gabrielle MADIER.

553. — BOR (N. L.) — The Grasses of Burma, Ceylon, India and Pakistan (excluding Bambuseae). — Oxford, London, New York, Paris, Pergamon press, 1960. — 24,5 cm, XVIII-767 p., pl.

Ce volume consacré aux graminées de Birmanie, Ceylan, Inde et Pakistan ouvre la série des monographies internationales relatives à la biologie pure et appliquée qui doivent être publiées par la grande maison d'édition « Pergamon press », sous la responsabilité, en ce qui concerne la division de botanique, de deux savants bien

connus : R. C. Rollins et G. Taylor. Le vol. II, *Vistas in Botany*, sorti précédemment, avait montré que le niveau de la collection était de haute qualité et qu'elle devait retenir toute l'attention des biologistes. Le présent ouvrage, destiné à remplacer celui de J. D. Hooker et O. Stapf, vol. VII de la *Flora of British India* (1896) n'est point inférieur au précédent. Comme le rappelle le D^r Taylor dans sa préface, les travaux de Hooker sur les graminées des Iles Britanniques, de Nouvelle-Zélande, des Indes et de Ceylan ont été d'une très grande importance. De même, ceux de Stapf sur les graminées d'Asie, d'Afrique et de beaucoup d'autres parties du monde. A la suite de ces pionniers, et notamment sous l'impulsion de Stapf et, depuis 1925, de son élève C. E. Hubbard, l'Herbier de Kew est devenu le principal centre mondial d'étude systématique des graminées. C'est dans ce centre que le D^r Bor s'est formé et, après plusieurs dizaines d'années consacrées à l'étude des graminées asiatiques sur le terrain et au laboratoire, il publie, en somme, le résultat de ses études.

La première partie, ou partie générale (60 p.) traite de la morphologie d'une graminée (parties végétative et reproductrice), de la dispersion des graines, puis des espèces utiles et nuisibles. La deuxième partie, consacrée à la systématique, comprend cependant un chapitre introductif d'intérêt général. L'auteur y expose l'évolution et l'état actuel des idées sur la taxinomie et la phylogénie des genres.

Les espèces sont présentées à l'aide de clés strictement dichotomiques : on ne trouve pas dans le livre de descriptions à proprement parler. Les clés sont à tous les niveaux taxinomiques; clé d'abord des deux grands groupes reconnus par R. Brown (1814) : *Panicoidae*, *Pocideae*; clé des tribus, clé des genres, clé des espèces et des variétés. A noter aussi certains commentaires, des indications sur les « essiccata », ou sur le milieu, des données synonymiques.

En appendice, diagnoses latines de 4 tribus nouvelles (*Aristideae* C. E. Hubbard, *Hubbardieae* C. E. Hubbard, *Perotideae* C. E. Hubbard, *Pommereulleae* N. L. Bor), d'un genre nouveau (*Hemisorghum* C. E. Hubbard), d'espèces et variétés nouvelles de Bor, de Stapf et surtout de Melderis (*Agropyron*). Bibliographie (23 p.). Index des noms latins des *taxa* (40 p.).

Jean-François LEROY.

554. — BUCKSCH (Herbert). — Dictionnaire pour les travaux publics, le bâtiment et l'équipement des chantiers de construction (français-anglais)... — Paris, Eyrolles, 1962. — 17,5 cm, 548 p.

Nous avons ici même¹ signalé l'existence — et l'intérêt — de ce dictionnaire dont le premier volume, paru en 1960, donnait la traduction d'anglais en français. Le volume qui vient de paraître (français-anglais) semble avoir été préparé plus à partir de dictionnaires anglais et américains que de dictionnaires techniques français. Nous n'y avons trouvé aucun de ces termes très utilisés en architecture : trame, module, poteaux cruciformes, colonne sèche, acrotère, multicouche, cour anglaise, caillebotis, sans parler des types de châssis ouvrants de fenêtres, des panneaux radiants de chauffage, des stores à lamelles, etc... Malgré ces lacunes, nous pensons

1. Voir : *B. Bibl. France*, 6^e année, n^o 7, juill. 1961, n^o 1188.

que ce dictionnaire peut rendre de grands services aux techniciens du bâtiment, aux ingénieurs de génie civil en particulier. Pour les calculs qu'ils ont à faire, l'annexe concernant la conversion des mesures métriques anglo-saxonnes leur sera très certainement utile.

Jean BLETON.

555. — La Collezione galileiana della Biblioteca nazionale di Firenze, vol. 1. — Roma, Istituto poligrafico dello stato, 1959. — 30 cm, 332 p. (Ministero della pubblica istruzione. Indici e cataloghi, nuova serie, V.)

Il existe à la Bibliothèque nationale de Florence un fonds galiléen très important, réparti en 347 volumes ainsi groupés : I. Anteriori (10 vol.) — II. Galilée (89 vol.) — III. Contemporanei (11 vol.) — IV. Discepoli (148 vol.) — V. Posteriori (49 vol.) — Appendice (40 vol.).

Le grand spécialiste de Galilée, Favaro, avait fait une description de ce fonds; mais elle est demeurée inédite. S'étant révélée, en dépit de ses qualités, ne plus répondre aux exigences actuelles de tels inventaires, cette description a été complètement reprise. Ce travail a été assuré par M. Angelo Procissi, spécialiste d'histoire des mathématiques à qui l'on doit déjà notamment d'intéressantes études sur Torricelli.

Le présent volume est consacré à la description du contenu des 99 premiers volumes. Pour la première partie (10 vol.), relative essentiellement au père de Galilée qui, on le sait, était musicien, M. Procissi s'est fait aider d'abord par Fausto Torrefranca, puis, après la mort de celui-ci en 1955, par M. Alfredo Bonnaco.

La deuxième partie qui concerne directement Galilée est constituée par l'analyse de documents qui ont été en grande partie publiés dans l'édition nationale (1^{re} éd. 1890-1909, 2^e éd. 1929-1939). Mais les descriptions par M. Procissi des documents déjà publiés sont beaucoup plus complètes que celles qu'offre l'édition nationale.

Ce volume comporte une série d'index, principalement : personnes et sujets, liste chronologique des lettres, expéditeurs et destinataires des lettres.

Par son sérieux et sa précision, ce travail constitue une très précieuse contribution à la bibliographie de Galilée et de son milieu. Elle est de ce fait d'une grande importance pour l'histoire des sciences et de la pensée scientifique au XVII^e siècle.

François Russo.

556. — Creativity and the individual. Summaries of selected literature in psychology and psychiatry, by Morris I. Stein and Shirley J. Heinze. A McKinsey foundation annotated bibliography. — Chicago, Free press of Glencoe, 1960. — 24,5 cm, XII-428 p. (A public. of the Graduate school of business, Univ. of Chicago. 3rd ser.) [§ 10.00.]

Cet ouvrage de références, signalétique et analytique, systématiquement classé, de 300 articles et livres ayant fait l'objet de contributions fondamentales dans la littérature anglo-saxonne à l'étude du processus créateur chez l'individu constitue pour les scientifiques, les professeurs et tous ceux qui s'intéressent à l'étude du

comportement un excellent recueil. Conçu par le Pr Stein et Miss Heinze du « Center for the study of creativity and mental health » de l'Université de Chicago, il apporte dans son esprit et dans sa forme une vue d'ensemble dont la base psychologique et psychiatrique se trouve parfois associée à des disciplines voisines.

L'on sait en effet que l'étude de la pensée créatrice a fait l'objet de travaux se rapportant soit à l'individu et notamment du processus par lequel on arrive à la production de l'esprit créateur (et c'est là l'objet de ce livre), soit au milieu ambiant qui facilite ou inhibe ses effets, soit enfin aux relations de l'esprit créateur avec l'individu et son entourage. Nous retrouvons ici une variété de voies d'accès et des investigations les plus diverses dont la diversité des facteurs et des résultats sont l'image dans les domaines de l'art et des sciences plus particulièrement étudiés.

Le lecteur appréciera la présentation de ce recueil où après une introduction à l'esprit de chacun des chapitres, des références bibliographiques précèdent une large analyse et que complètent des études statistiques et une revue des symposia ainsi qu'un index. Ils y trouveront l'exposé des critères et autres problèmes posés par l'étude de l'esprit créateur, de son processus en général ou dans les arts, les mathématiques, la musique, la poésie, les sciences et les intuitions. Ils s'intéresseront aux travaux sur l'influence de l'hérédité, du système nerveux, de l'âge, de la religion et des facteurs de la connaissance ou du caractère de la personnalité et de ses éléments de la motivation. Il abordera aussi la psychopathologie.

Les bibliothèques et les spécialistes seront heureux de disposer d'un ouvrage qui reflète bien des opinions et bien des travaux dont on ne saurait méconnaître l'esprit au seuil d'expériences nouvelles.

D^r André HAHN.

557. — CRONQUIST (Arthur). — *Introductory botany...* — New York, Harper and brothers, 1961. — 24 cm, x-892 p., fig., pl., portr.

L'ouvrage *Introductory botany* de Cronquist se situe à un niveau compris entre ceux des enseignements de la biologie végétale du S.P.C.N. et du certificat de botanique de licence.

Les 5 premiers chapitres assurent les bases cytologiques et biologiques et les principes de la classification avec un tableau où l'auteur expose courageusement son point de vue sur la phylogénie.

Puis on parcourt, à travers 29 chapitres, tous les grands groupes du règne végétal, depuis les bactéries jusqu'aux Angiospermes, auxquelles 12 des chapitres sont consacrés.

Enfin 4 chapitres traitent de l'hérédité, l'évolution, les associations végétales et la géographie botanique.

Bien qu'écrit en anglais, ce livre peut apporter beaucoup aux étudiants et aux enseignants : il est remarquablement bien illustré de schémas très clairs et d'excellentes et nombreuses photographies; la documentation est le plus souvent au courant des résultats modernes.

Pendant on peut déplorer de voir (p. 54) traiter la propagation végétative par spores directes dans le chapitre de la reproduction sexuée sans que soit soulignée la

différence fondamentale entre ces deux processus; l'introduction du terme « sexual spore » (p. 232) n'est pas heureuse et les classiques « méiospores » ou « tetraspores » sont bien préférables; dans le schéma de la p. 413 et le texte qui la commente, la chambre pollinique est mal située.

Le schéma p. 437 comporte 3 erreurs et (p. 500) on ne croit plus à l'existence des cellules initiales chez les Angiospermes.

Michel FAVRE-DUCHARTRE.

558. — EINSTEIN (Albert). — Collected writings 1901-1956 of Albert Einstein. Readex microprint edition. A biographical checklist and index to the collected writings. — New York, Readex microprint corp., 1960. — 23 cm, 84 p., 151 microfiches.

La réimpression en un ouvrage collectif de toutes les œuvres d'Einstein était une entreprise irréalisable eu égard à l'ampleur de cette production qui s'étend sur une période de près de cinquante-cinq ans et surtout eu égard à la diversité des lieux d'édition et des langues dans lesquelles ces œuvres furent publiées : allemand, anglais, français, espagnol, hébreu, hollandais, italien, japonais. C'est pourquoi la « Readex microprint corporation » proposa, peu après la mort d'Einstein, à sa succession dont l'exécuteur testamentaire est Otto Nathan, le mode de reproduction photographique sous forme de microfiches. Cent cinquante et une de celles-ci ont paru en 1960, elles constituent une première série réunissant les œuvres actuellement publiées d'Einstein quels que soient le lieu, la date ou la langue de la publication, quelle que soit également sa forme : livre, article de revue scientifique, de magazine ou de journal. Cependant parmi les traductions ne figurent que celles qui sont en allemand, anglais et français. L'ouvrage est divisé en trois parties : 1° écrits scientifiques; 2° écrits de caractère général; 3° interviews sélectionnés. A l'intérieur de chacune de ces sections les matériaux sont classés dans l'ordre chronologique de la première publication de chaque ouvrage sans qu'il soit tenu compte de sa langue. Les textes révisés ou traduits figurent aussitôt après la publication originale.

Un volume complémentaire donne la liste exhaustive des ouvrages publiés d'Einstein. L'ordre suivi est le même que celui des microfiches. L'index qui termine le volume contient à la fois les titres et les mots typiques.

Une deuxième série de microfiches sera consacrée aux manuscrits non publiés jusqu'à présent, aux lettres et autres documents.

Yvonne CHATELAIN.

559. — Guide géologique de la Haute-Vienne. — Limoges, Musée municipal, 1961. — 18,5 cm, 123 p., ill.

Les richesses minières de la Haute-Vienne, auxquelles se sont ajoutés plus récemment les minerais d'uranium, justifient la publication de ce très intéressant petit livre, dont la réalisation est due à plusieurs des géologues travaillant actuellement dans ce département et au dynamisme du conservateur du Musée de Limoges, S. Gauthier.

L'association des recherches nouvelles et des données historiques se retrouve

dans tout l'ouvrage. Des citations préliminaires d'auteurs anciens, l'avant-propos rédigé par le conservateur situent d'ailleurs parfaitement ce livre.

La collaboration de plusieurs des spécialistes, minéralogistes ou géologues de terrain, est également soulignée.

J.-J. Périchaud donne une vue d'ensemble sur les richesses minéralogiques du Musée de Limoges. M^{me} J.-A. Sarcia esquisse la géologie du département avec, à l'appui, une carte schématique de M. Chenevoy. P. Fitte nous montre comment les hommes préhistoriques savaient déjà extraire l'or, l'étain, le cuivre, l'argent, le plomb. Les mines métalliques, nous explique J. Geffroy, si elles n'ont plus une importance considérable actuellement, fournissent malgré tout des métaux précieux ou semi-précieux très appréciés.

Naturellement l'uranium dès 1949 a dépassé en importance économique les mines anciennes. Le chapitre s'y rapportant est traité par R. Avril et J.-A. Sarcia.

Une revue bien complète des carrières de pegmatites, avec carte, rédigée par J.-A. Sarcia et P. Fitte, ainsi qu'une note de S. Gauthier sur la découverte du kaolin ont naturellement leur place tout indiquée dans ce livre, puisqu'ils sont à la base de l'industrie de la porcelaine.

Une bibliographie s'imposait; elle est présente, classée par sujet, avec indication des cartes et des manuscrits. L'intérêt de ces références qui semblent très complètes n'a pas besoin d'être souligné tant il est évident.

Il convient de noter aussi la qualité de la présentation typographique et de l'illustration.

Jean ROGER.

560. — Handbuch für Sternfreunde, Wegweiser für die praktische astronomische Arbeit... Hrsg. von Günter Dietmar Roth... — Berlin, Göttingen, Heidelberg, Springer-Verlag, 1960. — 24,5 cm, XI-360 p., fig.

Il s'agit en principe d'un ouvrage d'astronomie pratique à l'usage des amateurs. En fait, c'est un ouvrage trop savant pour le but qu'il s'est assigné, car il fait appel à des notions de mécanique céleste, par exemple, d'un niveau déjà élevé, tandis que font défaut certains conseils pratiques d'observation. L'ouvrage, entièrement rédigé en allemand, est présenté de façon très claire et se termine par dix excellentes pages de bibliographie.

Geneviève FEUILLEBOIS.

561. — HENN (T. R.). — Science in writing... — London, Toronto, Wellington, Sidney, Harraps & Co., 1960. — 20,5 cm, 248 p.

Cet ouvrage comporte deux parties. La première, la plus importante, contient un choix de 31 textes d'éminents écrivains scientifiques anglais, de Francis Bacon à D. H. Wilkinson, en passant par Newton, Darwin, Lord Raleigh et d'autres, à peine moins connus. Les textes sont choisis pour leur style plutôt que pour leur contenu. Une courte introduction situe chaque texte dans l'œuvre de l'auteur et souligne ses qualités particulières. Des notes, groupées à la fin du recueil, expliquent les termes techniques employés.

La deuxième partie est un ensemble de conseils, fort pertinents mais sans grande originalité, à l'intention de rédacteurs d'articles scientifiques et techniques.

Ce livre se propose de montrer, par d'illustres exemples, la façon de rédiger un texte scientifique. Il passe quelque peu à côté de son but, les textes choisis ayant un caractère nettement littéraire. Ce sont, pour la plupart, des discours ou des dissertations. Le lecteur français, s'il peut s'inspirer des conseils généraux qu'on lui donne, n'aura que rarement l'occasion de mettre à profit les exemples.

Marie ROSENBAUM.

562. — KÖSTER (Erhard). — Mechanische Gesteins- und Bodenanalyse. Leitfaden der Granulometrie und Morphometrie. — München, Carl Hanser Verlag, 1960. — 24,5 cm, 172 p., 38 fig. [24 DM]

Il s'agit bien là d'un véritable guide de granulométrie et de morphoscopie des sédiments meubles au sens large. Progressivement et de plus en plus rapidement la méthode d'étude mécanique est appliquée à de nombreux cas, les résultats conduisent à des conclusions théoriques et pratiques et, en même temps, chaque auteur précise les modes d'application de la technique. L'intérêt considérable d'une mise au point apparaît donc immédiatement; il est encore accru quand celle-ci est présentée avec autant de clarté et de méthode que dans le cas présent. Le problème de base est celui de la classification des grains; l'auteur expose les principaux systèmes, des divers auteurs, dans les différents pays. Si cette revue n'est pas complète, — comment s'en étonner étant donné la multiplicité des systèmes proposés — elle n'en est pas moins précieuse. Les méthodes de classification, de tri, de séparation, sont, dans le même esprit concret, passées en revue. Les modes opératoires doivent être dans chaque cas particulier conduits suivant des règles précises si on veut éviter d'obtenir des résultats disparates; grâce à sa grande expérience l'auteur peut fixer au mieux la marche des opérations. Non moins importante pour les comparaisons indispensables est une stricte discipline dans les représentations graphiques des résultats, dont l'exposé fait l'objet du 7^e chapitre. Guide pratique pour un large cercle de géologues, sédimentologues, pédologues, géographes, cet ouvrage l'est aussi par sa bibliographie relativement peu abondante, mais moderne et bien sélectionnée.

Jean ROGER.

563. — Merck (The) index of chemicals and drugs. An encyclopedia for chemists, pharmacists, physicians and members of allied professions, ed. by Paul C. Stecher, M. J. Finkel, O. H. Siegmund, B. M. Szafranski. 7th ed. — Rahway, N. J., Merck, 1960. — 25,5 cm, XII-1643 p. [\$ 12.00]

Il y a maintenant soixante-treize ans, en 1889, paraissait la première édition du *Merck index*. Depuis, 6 éditions successives (de 1907 à 1952) ont fait de cet index une véritable encyclopédie des produits chimiques et des drogues dont l'importance n'est plus à souligner et qui est bien connue des chimistes, des pharmaciens, des médecins et vétérinaires et des membres des professions voisines. Sa large diffusion (plus de 100.000 ex.) en 1952 se justifie par sa documentation précieuse dont on retrouve la caractéristique dans la 7^e éd. publiée en 1960.

Dans ce nouveau volume, de plus de 1.600 pages, qui fait état de près de 10.000 substances, de plus de 3.300 formules structurales et d'environ 30.000 noms de corps chimiques et de drogues, l'on trouve le reflet du développement scientifique des huit dernières années. Classés par ordre alphabétique, chaque produit s'accompagne d'une notice principale indiquant le nom chimique adopté, les synonymies populaires, générales ou commerciales, les propriétés et les sources, précédées des méthodes de préparation et suivies de références bibliographiques et de l'indication des emplois industriels, médicaux et vétérinaires. On peut y lire également quelques lignes sur les dangers, toxicités et sur les facteurs nécessaires de sécurité ainsi que des indications sur les qualités propres et les réactifs.

Un index de rappel, trait caractéristique, de cette nouvelle édition, permet à tout lecteur de rapprocher rapidement le nom générique, la marque ou la nomenclature chimique systématique d'un produit à sa description chimique particulière dans le corps essentiel de l'ouvrage. Nous signalerons également la section spéciale qui comporte plus de 400 noms de réactions accompagnées de références et d'une description structurale. Cette section constitue une table « à jour » en concordance avec les concepts anciens de la science nucléaire. On y trouve aussi une table des poids atomiques internationaux et plus de 300 pages d'appendices consacrées notamment aux produits chromatographiques, à la valeur calorique des aliments, aux unités biologiques, etc.

Toutes les notions, formules, poids moléculaires et teneurs ne sont donnés que pour des produits ayant une structure bien définie. En un mot, un index, à la documentation capitale, à la consultation aisée et qui a sa place marquée dans les bibliothèques et laboratoires.

D^r André HAHN.

564. — Progress in cryogenics. K. Mendelssohn, ed. Vol. 1-3. — London, Heywood, 1959-1960. — 25 cm.

La technologie des basses températures se développe rapidement dans de nombreux domaines différents et il devient très difficile de se tenir au courant de ces techniques par la lecture des publications originales, nombreuses et très dispersées. Les volumes de cette série sont formés d'articles bibliographiques faisant le point de différentes questions dans le domaine des méthodes cryogéniques : obtention, entretien et mesure des basses températures et leurs applications pratiques dans les techniques utilisées en recherche fondamentale. Les articles sont écrits par des chercheurs de différentes nationalités travaillant dans des laboratoires officiels ou privés.

Le volume I comprend 9 articles sur les circuits supraconducteurs, le refroidissement thermoélectrique, l'isolement thermique, la distillation à basse température, la mesure des propriétés mécaniques des métaux à basse température, les radicaux libres « gelés », la calorimétrie à basse température, la détermination des chaleurs spécifiques par la méthode des ondes de températures et l'affaiblissement des ultrasons dans les métaux aux basses températures.

Le volume II comprend 8 articles sur la manipulation et le stockage des liquides cryogéniques, la machine à refroidissement de gaz, la séparation industrielle du deutérium par distillation à basse température, les chambres à bulle à basse tempéra-

ture, l'échelle des températures de 1958 dans la région de l'hélium liquide, le « Maser » (amplificateur de microondes par stimulation de l'émission d'un rayonnement) à trois niveaux et les méthodes d'orientation nucléaire.

Le volume III comprend 6 articles sur les appareils de liquéfaction de l'hélium, les échangeurs thermiques à basse température, les cycles et dispositifs de réfrigération nouveaux, les propergols cryogéniques, les substances paramagnétiques pour l'orientation nucléaire et l'orientation nucléaire dynamique.

Marie-Louise DÉRIBÉRÉ-DESGARDES.

565. — Progress in semiconductors. Vol. 4. Ed. by A. F. Gibson, F. A. Kröger et R. E. Burgess. — London, Heywood, 1960. — 25,5 cm, VIII-292 p., ill.

Quatrième volume d'une série paraissant en principe à raison d'un volume par an et concernant les plus récents progrès dans le domaine des semi-conducteurs, le t. IV rassemble 8 monographies rédigées par des spécialistes de divers pays :

Negative effective masses in semiconductors, par H. Krömer (Allemagne) (11 fig., 23 références bibliographiques). — L'auteur indique les considérations théoriques qui conduisent à la notion de masse effective et introduit un certain nombre de grandeurs et de définitions nouvelles. Après avoir étudié un certain nombre de structures de bandes dégénérées, l'auteur passe à l'examen de la distribution des masses effectives négatives dans la bande de valence du germanium et conclut en indiquant la possibilité de réaliser un amplificateur utilisant le phénomène de masse négative.

Oxidation phenomena on germanium surfaces, par M. Green (États-Unis) (8 fig., 68 références bibliographiques). — L'auteur commence par une étude critique des différentes méthodes permettant d'obtenir des surfaces propres et passe en revue les propriétés de ces surfaces. Après une étude détaillée du mécanisme d'absorption de l'oxygène, il insiste sur la régénération des surfaces par élévation de température (au-dessus de 550° C). Pour terminer, l'auteur étudie les propriétés physiques des surfaces dont l'oxydation est due à une attaque chimique superficielle.

Theory of avalanche multiplication in non-polar semiconductors, par J. Yamashita (Japon) (11 fig., 33 références bibliographiques). — Après une discussion qualitative des propriétés des électrons chauds, l'auteur passe à l'étude quantitative par l'équation de Boltzmann qu'il utilise pour traiter le phénomène de multiplication dans un cristal infini placé dans un champ uniforme. Après avoir développé la théorie de Mc Kay, relative au phénomène d'avalanche dans une jonction p-n, l'auteur insiste sur l'insuffisance de la théorie due, selon lui, à la complexité du phénomène et aux trop nombreuses hypothèses simplificatrices. Il termine par un certain nombre de considérations sur des phénomènes annexes (émission lumineuse, influence d'un champ magnétique, effets d'orientation).

Internal field emission, par A. G. Chynoweth (USA) (11 fig., 38 références bibliographiques). — L'auteur passe en revue les différentes théories proposées et montre par l'étude de divers phénomènes (claquage des diélectriques, émission aux électrodes,

électro-luminescence, émission dans les diodes à pointe et dans les diodes à jonction) que l'émission par effet de champ interne est due à plusieurs processus différents.

Noise in semiconductors, par D. Sautter (Allemagne) (43 fig., 63 références bibliographiques). — L'auteur limite son étude au semi-conducteur homogène en considérant plus particulièrement le germanium. Après l'étude du bruit thermique et du bruit dû à la libération et à la recombinaison des porteurs de charge, l'auteur donne quelques indications relatives au sulfure de cadmium et au sulfure de plomb. Alors que les phénomènes précédents sont expliqués de façon satisfaisante, l'auteur constate qu'il n'en va pas de même du bruit en $1/f$. Il passe en revue les résultats expérimentaux relatifs à ce phénomène et évoque les différentes théories proposées en montrant leur insuffisance.

The Electrical effects of dislocation in semiconductors, par W. Bardsley (Grande-Bretagne) (16 fig., 137 références bibliographiques). — Après une étude des différents modes de dislocation (dislocations produites pendant la croissance du cristal, par flexion, par torsion, par compression, par étirement), l'auteur passe aux effets électriques des dislocations, tels que : formation de centres accepteurs, influence sur la durée de vie des porteurs minoritaires, processus de recombinaison dans les dislocations, bruit dû à celles-ci et création d'anisotropies.

Dielectric properties of solids in relation to imperfections, par J. Volger (Hollande) (11 fig., 110 références bibliographiques). — L'auteur étudie l'influence des imperfections des cristaux sur le comportement de la permittivité et de l'angle de perte. Il considère successivement l'influence des inhomogénéités, des mouvements des ions et des électrons prisonniers dans les centres accepteurs avec une digression sur l'influence de l'éclairement et des champs extérieurs. Pour terminer, l'auteur étudie l'influence de l'inertie des électrons de conduction, à partir de mesures faites en hyperfréquences.

Non crystalline, amorphous and liquid electronic semiconductors, par A. F. Joffe et A. R. Regel (URSS) (38 fig., 194 références bibliographiques). — L'auteur montre que la théorie de la conductivité dans les solides cristallins, telle qu'elle a été formulée à partir de l'équation de Schrödinger et de la statistique de Fermi, n'explique pas un certain nombre de résultats expérimentaux récents, tels que l'obtention de semi-conducteurs conservant leurs propriétés sous forme vitreuse amorphe. Après avoir exposé la théorie des propriétés électriques des liquides, l'auteur étudie les résultats expérimentaux relatifs aux semi-conducteurs liquides, soit sous forme de solution, soit en fusion. Il termine par l'étude des semi-conducteurs amorphes et des solutions solides et conclut en indiquant les limites de validité de la théorie actuelle.

Jacques HEBENSTREIT.

566. — RIPLEY (S. Dillon) et SCRIBNER (L. L.). — Ornithological books in the Yale university library, including the Library of William Robertson Coe. — New Haven, Yale university press, 1961. — 25,5 cm, 338 p. [\$ 6.00]

Le fonds ornithologique de l'Université de Yale a été considérablement augmenté quand en 1952 on y eut incorporé la remarquable bibliothèque constituée par un amateur éclairé, Mr. W. R. Coe; elle est de ce fait maintenant une des plus riches au monde dans ce domaine, et se classe de pair avec les bibliothèques de la Mc Gill University et du Musée d'histoire naturelle de Chicago. Cette richesse justifie pleinement le désir du D^r Ripley, le savant ornithologiste de Yale, et de Mrs Scribner de publier le catalogue qui fait l'objet de cet ouvrage rédigé avec un soin et une science bibliographique digne d'éloges. Complétant le catalogue de la Bibliothèque ornithologique E. E. Ayer, établi par Zimmer (Field Mus. Nat. Hist., Publ. 237, vol. 16, 2 pts, 1926) — un classique pour toutes les recherches bibliographiques dans le domaine de l'ornithologie —, cet ouvrage rendra d'insignes services en donnant les références complètes d'une quantité d'ouvrages rarissimes que Mr. Coe avait eu la bonne fortune de rassembler. Nous pensons spécialement aux ouvrages anciens, des XVIII^e et XIX^e siècles, qui ont donné lieu à de multiples éditions et tirages, au milieu desquels on a peine à se retrouver.

Un tel ouvrage bibliographique ne vaut que par l'exactitude des renseignements qu'il donne pour chaque référence. Les connaissances ornithologiques et bibliographiques des auteurs sont les plus sûrs garants de la valeur de ce livre qui intéresse ornithologistes, bibliophiles et conservateurs de bibliothèques.

Jean DORST.

567. — SCANDINAVIAN COUNCIL FOR APPLIED RESEARCH. — Scandinavian research guide. Directory of Research institution within technology and science exclusive of life-sciences. — Oslo, Universitetsforlaget trykningsentral, 1961. — 21 cm, 2 vol.

Ce guide publié par le « Scandinavian council for applied research » (SCAR) selon les directives de miss Elin Törnudd (« Nordiska Forskingsdelegationen ») est un inventaire d'institutions effectuant des travaux de recherches scientifiques ou techniques. Il signale 1.500 institutions appartenant aux pays scandinaves (Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède). Les laboratoires cités dépendent soit d'établissements officiels, soit d'institutions semi-gouvernementales, privées ou universitaires.

Le volume I consacré presque totalement aux instituts de recherches (Section A), possède un certain nombre de tables (feuillet bleu v à xix). Elles font suite aux préliminaires (préface, utilisation du guide).

La première est la « Table générale des matières » relative aux 7 sections composant les 2 volumes (feuillet v-vi).

Les feuillets vii-x sont consacrés à la « Table des nombres de la CDU utilisés dans les sections A, B, D et E. En effet le plan systématique de ces sections est établi suivant le cadre de la CDU en utilisant les classes (5, 6 et 7) et certaines de leurs subdivisions. Un index alphabétique précise pour 283 mots matières (mots clés)

l'indice CDU (feuillet XI-XVI). Ces tables sont complétées par une liste des abréviations des organismes signalés.

Section A (feuillet blanc). — Instituts de recherches et laboratoires. Cette partie, comprenant 689 pages, débute par une « Table abrégée des matières », c'est-à-dire des grandes rubriques : Mathématiques, Astronomie, Physique... Elle donne la pagination et l'indice CDU.

Chaque laboratoire fait l'objet d'un paragraphe établi suivant une règle commune. Chacun de ces paragraphes précise, en plus de l'adresse du laboratoire ou de l'institut, l'organisme auquel il est rattaché, le nom du responsable, la spécialité des recherches effectuées et, s'il y a lieu, le titre des périodiques publiés.

Le volume II comprend 6 sections (B, C, D, E, F, G) possédant chacune une table de leur contenu.

Section B (feuillet blanc). — Organismes centraux de recherches. — Cette section est divisée en centres de recherches, académies, et autres organismes ayant des centres de recherches. Chaque fiche donne avec le nom du laboratoire central, celui de l'établissement directeur, ceux du président et du secrétaire général. Le nombre de membres composant le conseil est également porté. L'activité de l'organisme fait l'objet d'un paragraphe détaillé.

Les laboratoires rattachés sont indiqués avec les références de la citation contenue dans le premier volume. Les publications diffusées sont mentionnées en précisant leur date de départ.

Section C (feuillet rose). — Universités, collèges et instituts de technologie classés par pays. — Chaque université, collège ou institut fait l'objet d'une fiche très complète. Elle comporte en plus de l'adresse, le nom du recteur, du secrétaire, du bibliothécaire en chef. Le nombre des professeurs et celui des étudiants sont indiqués. Les sciences et les techniques enseignées sont stipulées.

Chacune d'entre elles est reprise en indiquant le nom du professeur de chaque spécialité. Là comme dans les autres rubriques les publications éditées sont, s'il y a lieu, citées.

Section D (feuillet bleu). — Sociétés scientifiques et leurs publications. — Présentées également suivant la CDU les sociétés sont signalées selon la même méthode : (nom, président, directeur, secrétaire... publications). De plus, ici, le nombre des membres est indiqué.

Section E (feuillet jaune). — Cette section comprend : les bibliothèques centrales scientifiques et techniques, les organismes d'information et de documentation des centres de recherches et de l'industrie. Les coordonnées figurent toujours avec la même précision. Nous y trouvons en plus du nombre de volumes, le nombre de périodiques conservés à la bibliothèque ou au centre de documentation, si l'organisme possède un service de reproduction microfilm, photocopie..., s'il possède un fichier analytique... et le titre des publications éditées.

Section F (feuillet bleu clair). — Centre de productivité. — Cinq groupes sont cités dans cette section. Les citations possèdent tous les renseignements indiqués dans les autres fiches.

Section G. — Cette partie qui termine l'ouvrage comprend : une bibliographie relative au centre de recherches; elle est classée par pays (Danemark, Finlande,

Norvège, Suède); un index alphabétique par sujets où seules sont indiquées les pages à consulter; un index des organismes cités; un index des personnes.

Ce guide en 2 volumes contient une source de précieux renseignements concernant les organismes de recherches, adresses, noms, activités, titre de périodiques, etc.

Il a été établi avec une méthode certaine. Il apporte une documentation utile aux pays scandinaves et doit permettre de faciliter les rapports entre les savants et chercheurs de ces pays ainsi qu'avec ceux des autres nations.

André MOREAU.

568. — SCHÜLLER (A.). — Die Eigenschaften der Minerale. I. Mineral-Bestimmung. — Berlin, Akademie-Verlag, 1960. — 24 cm, 200 p., 8 fig., 2 tabl., 6 pl. (4 tabl. de détermination.) | [DM 23]

Cet ouvrage est essentiellement un manuel pratique de détermination des minéraux, des minerais et des roches, avec un appendice consacré spécialement aux minéraux radioactifs. Destiné principalement aux laboratoires fixes ou ambulants ce livre fonde la recherche du nom des minéraux sur les caractères externes et sur les réactions chimiques simples. Les quelque trente premières pages sont consacrées au rappel de données indispensables sur les propriétés mécaniques et physiques des minéraux, sur la cristallographie, sur le rôle des associations de minéraux dans les roches et les minerais. Les tableaux de détermination comportent pour chaque minéral l'indication de sa couleur, de sa dureté, de son système cristallin, de ses formes, etc., ainsi que des indications sur ses gisements et son intérêt pratique. Trois groupes de tables de détermination sont d'abord établis : minéraux métalliques, minéraux semi-métalliques ou non métalliques colorés, minéraux non métalliques non colorés (blancs ou gris). La subdivision est ensuite basée sur la couleur et, ensuite, sur la dureté.

Ce livre est aussi une véritable mine de renseignements, accrue encore d'une bibliographie, dont l'utilisation est rendue très pratique grâce à l'index des noms des minéraux dans l'ordre alphabétique.

Le succès de cet ouvrage est attesté par le fait qu'en dix ans il est arrivé à la présente édition remaniée, qui est la cinquième.

Jean ROGER.

569. — World list of current periodicals. Aeronautics and astronautics comp. by C. D. Rife. — New York, Brookhaven national laboratory, 1960. — 27 cm, VII-75 p. (multigr.)

Cette liste rédigée par M. C. D. Rife de la « Lockheed aircraft corporation » signale 676 publications appartenant au domaine de l'aéronautique et astronautique internationales. C'est une liste complète. Elle permet, de ce fait, d'identifier facilement une publication périodique relative à ces techniques. Elle mentionne, aussi bien, des publications de vulgarisation, de techniques, de commerce, de tourisme, de sports aériens. Les périodiques annuels, très peu nombreux mais fort intéressants, n'y sont pas incorporés.

Il s'agit d'une liste alphabétique où chaque citation est numérotée dans l'ordre croissant. Pour chaque publication sont précisés : sa périodicité, si possible le prix

de son abonnement converti en dollars, le nom et l'adresse de son organisme éditeur ou de celui assurant sa diffusion. Ces références bibliographiques sont suivies d'une courte notice relative à la nature et à l'intérêt du périodique : information, technique, équipement, infrastructure...

Cette plaquette se termine par un index des organismes importants cités en qualité d'éditeur. Il permet de connaître, bien entendu, leurs publications par l'utilisation du numéro d'ordre indiqué. Il pourrait permettre également de trouver l'adresse d'organismes appartenant à l'aéronautique et à l'astronautique; mais il faudrait qu'il soit, dans ce cas, plus développé.

Cette liste, rédigée par un spécialiste de l'aéronautique, a sa place parmi les catalogues de périodiques de nos bibliothèques.

André MOREAU.

570. — World review of nutrition and dietetics, ed. by Geoffrey H. Bourne; ass. ed. Eileen M. H. Wilson. — London, Pitman, 1959-60. — 2 vol. 25 cm, VIII-272 — VIII-247 p., fig., pl. [120 sh.]

L'abondance des travaux scientifiques et le développement croissant de la littérature médicale mondiale ne permettent plus aux chercheurs de suivre avec assez d'attention toutes les acquisitions récentes. Il en est ainsi même dans le domaine de la spécialité et l'on ne saurait trop souligner l'intérêt des revues annuelles dont les articles rédigés par des spécialistes font état de l'ensemble de la production théorique et expérimentale.

Cette nouvelle publication qui tend à informer annuellement des problèmes nutritionnels et diététiques est rédigée par le Pr. G. H. Bourne (de l'« Emory university » Georgia) et elle compte parmi ses membres le Pr. E. Terroine (de Paris). Elle fait état plus spécialement de travaux en langue anglaise (Grande-Bretagne, États-Unis, Japon, Guatemala, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande), française (France, CNRS) et allemande (Suisse). Elle se présente sous la forme d'un forum d'articles très documentés, illustrés et accompagnés d'une large bibliographie. C'est ainsi que nous y retrouvons une histoire de la nutrition, des études sur les protéines, les vitamines et les avitaminoses, la croissance tissulaire, le kwashiorkor, le métabolisme basal, les facteurs et besoins nutritionnels, la malnutrition, les facteurs diététiques, l'action et le rôle de certains produits, etc., tous problèmes très spéciaux et dont il y avait lieu de souligner l'importance.

Les index-matières qui complètent ces articles permettent des recherches rapides. Le caractère et la qualité de cette revue et son information sélective qui tend à s'étendre à l'ensemble des travaux mondiaux marquent naturellement sa place dans les bibliothèques de laboratoire et d'université.

Dr André HAHN.